

Le Philatéliste Belge – De Belgische Filatelist

TABLE DES MATIÈRES. N°7, SEPTEMBRE 2013, 93^e ANNÉE

Revue trimestrielle de la Société Philatélique Belge. Driemaandelijks tijdschrift
Met inbegrip « Land van Waas », y compris “MARCOPHILA”

Table des matières.	185
Rétroviseur.	186
James Van der Linden: ‘Briefwisseling tussen Vlaanderen en Venetië in de XIV ^e en XV ^e eeuw’	190
Renaud Loontjens: ‘Les cachets belges à étoile ou croix dans le dateur’.	196
Claude Montandon: ‘Die Verwendung von Taxzahlstempeln im Postverkehr zwischen Frankreich und der Schweiz’.	212
Adam van der Linden: ‘Evenredig afstandsrecht bij expresbestelling binnen Nederland.	231
Paul Wijnants: ‘1 centime médailon Visitekaartje of drukwerk?’	247

Couverture.

C'est par le port de Bruges qu'au XIV^e siècle la Flandre se servit de la mer comme moyen de transport, avec des échanges commerciaux rayonnant jusqu'aux principaux ports de l'Europe. Dans l'article traitant de la correspondance entre Bruges et Venise, c'est Bruges, en tant qu'une des quatre principales villes hanséatiques à l'époque, qui est présente par des lettres entre 1361 et 1483. Ce moyen de transport était, dans ce temps le seul moyen pour acheminer la correspondance commerciale, un fait qui est prouvé par des indications retrouvées dans les écrits.



Bruges en 1562 par Marcus Gerards



Présidente d'honneur - Erevoortzitter :
Voorzitter - Président :
Vice-président - Ondervoorzitter :
Trésorier - Penningmeester :
Secretaris - Secrétaire :
Administrateurs :

Mme Elisabeth Mossiat-Detrigne
Leo De Clercq
Charlie Bruart
Marc Lebrun
Vincent Schouberechts
Guy Coutant, Mark Bottu, Jean Duson

Rédaction - Redactie 'Philatéliste Belge' (y compris MARCOPHILA en 'Land van Waas'):

Hoofdredacteur, Rédacteur en chef : James Van der Linden
Redactie, rédaction : Leo De Clercq, Donald Decorte,
Marc Lebrun, Vincent Schouberechts

Verantwoordelijk uitgever, Editeur responsable : Patrick Maselis

Le Philatéliste Belge n° 7, ‘La Chute de l’Empire’, p.146.

La lettre illustrée à la figure 8 ne correspond pas au texte, ci-dessous l’original :



Fig. 8 7 février 1815, GAND sur lettre en franchise ‘*service Militaire*’ du Commissaire des Guerres du 3^e Arrondissement militaire, Départements de l’Escaut et de la Lys, pour St. Nicolas.

Entretemps nous avons trouvé un autre pli daté de Louvain du 14 août 1815, six semaines après la bataille de Waterloo.



La lettre en port payé porte encore la marque de la poste française P.94 P./ LOUVAIN avec 20 décimes de port payé noté au verso. A Londres, cachet du ‘Foreign Office’ du 19 août, et le port de 1 /4 (1 sh 4 p. pour les lettres des Pays-Bas. Un passage au début de la lettre concerne les relations postales restaurées depuis 1814 :

'Louvain August the 14th / 1815

Dear Sir,

Your letter dated the 31st of July did not reach me till last night owing to your adding by Ostend at the bottom of its direction, which induced the master or clerks of the post office to suppose, that your letter was meant to remain there till further orders. It is for me to direct my letters for England, by Ostend, but my English correspondents should add in the corner – to their direction 'By Dover'

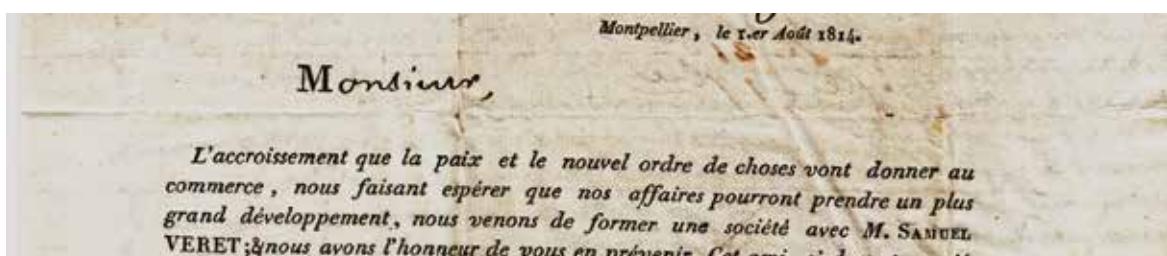
Votre lettre du 31 ne m'est arrivée que hier soir suite dû à votre note 'by Ostend' au bas de l'adresse ce qui a incité le Maître de Poste ou son commis à supposer de la garder en vue d'autres instructions. C'est à moi de diriger mes lettres pour l'Angleterre avec 'by Ostend', mes correspondants anglais devraient noter pour la direction de la lettre dans le coin 'by Dover'.

A la page 151 en figure 18 est illustrée une lettre de Paris à Gand du 2 juin 1814, avec le cachet 'P' en rouge, première date trouvée. Nous illustrons ici un lettre datée du 14 juin 1814, avec le 'P' plus petit mais en noir. Même port de 6 décimes comme l'autre.



Paris 14 juin 1814 avec cachet 'P' en noir, port dû '6' décimes.

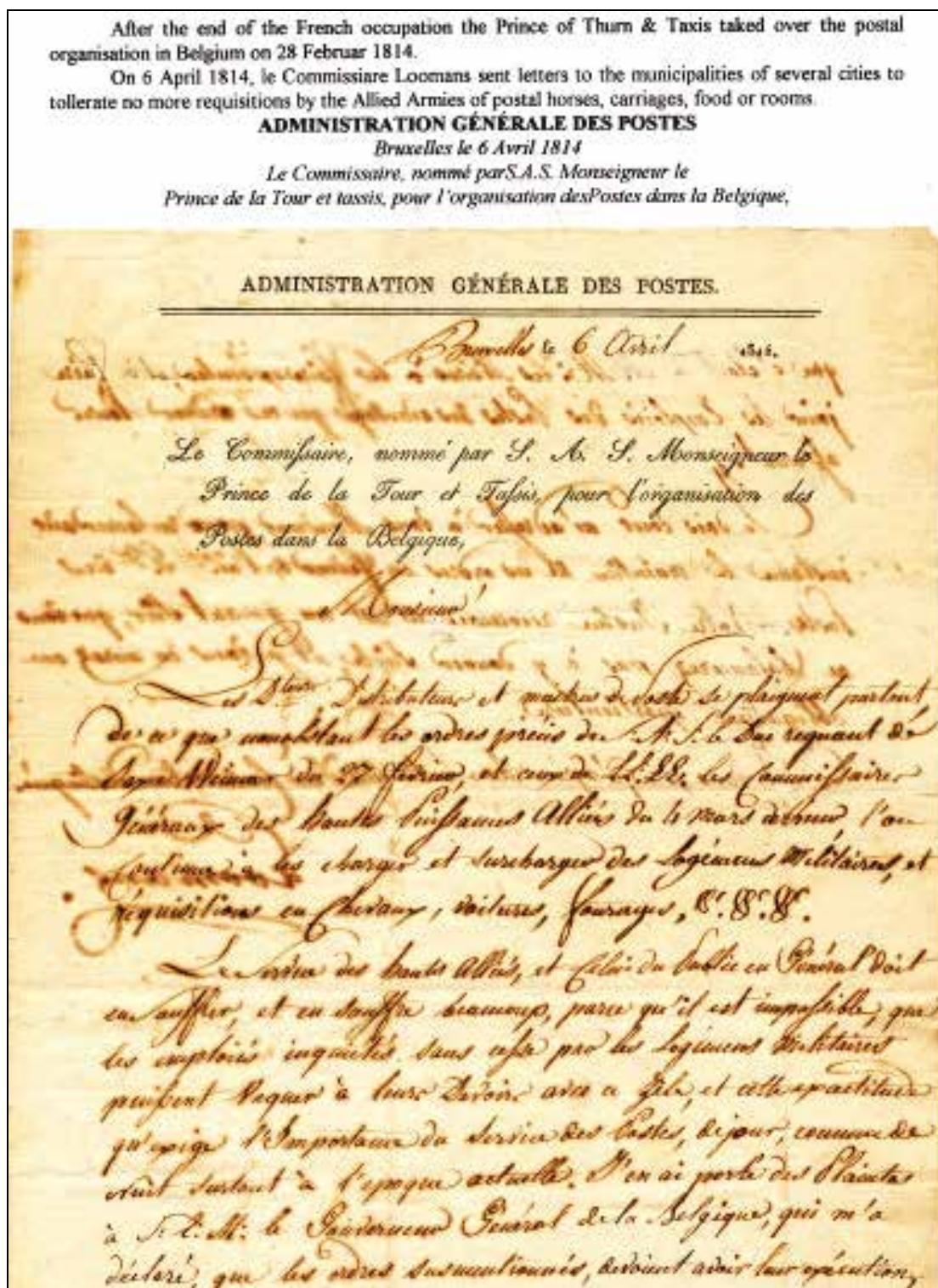
Une lettre imprimée du 22 avril 1814 adressée à la même adresse, arrivée de 31, fut taxée '11' décimes, le tarif français.



L'accroissement que la paix et le nouvel ordre de choses vont donner au commerce, nous faisant espérer que nos affaires pourront prendre un plus grand développement, nous venons de former une société avec M. SAMUEL VERET; & nous avons l'honneur de vous en prévenir. Cet ami, ci-devant associé

L'accroissement que la paix et le nouvel ordre de choses vont donner au commerce....

Leo De Clercq nous montre ci-dessous une page de sa présentation aux conférences de l'IPHF en 2006 à Washington. Il s'agit d'une note manuscrite du 6 avril 1814 du Commissaire Loomans aux municipalités de différentes villes en territoire occupé par les alliés, pour alléger les réquisitions des chevaux, voitures et fourrages de la poste par l'armée alliée.



Nous avons reçu de M. Nils Erik Hansen (Norvège) copie d'une lettre de Malaga pour Gand, datée du 5 avril 1815 pendant les 'cent jours' avec demande d'un commentaire sur l'acheminement et des ports manuscrits. La déviation forcée de l'époque nous semblait assez importante pour une publication dans le cadre de cet article.



Malaga (Spanien): 5. April 1815 nach Gent war der übliche Transit über Frankreich gesperrt. Daher Versand per Schiff von Barcelona nach Genua mit dem Taxvermerk £ 3.2 (3 Lire 2 denari). Da der Leitweg über Mailand - Schweiz - Hüningen nicht funktionierte, wurde der Brief über Verona und den Brenner über die alte Taxis'sche Route durch Österreich und Bayern versandt. Die österreichische Taxe betrug **43** Kreuzer CM, in roter Kreide notiert.

Bayern wurde in Augsburg verlassen, welches stempelte: AUSLAGE VON AUGSBURG, **1 f 27** (1 Gulden 27 Kreuzer (Rh), mit **12** Kreuzer Inlandsporto unter dem Strich. Die Auswechselung mit Thurn und Taxis, geschah in Frankfurt/M; weiter ging es über Köln und Düsseldorf.

Nach dem Vertrag zwischen den Niederlanden und Thurn und Taxis vom 1. 4. 1814, bezahlte die niederländische Verwaltung ungeachtet des Vorschusses, laut Artikel 6 für Briefe aus Österreich, Italien und Tirol, nicht freigemacht bis Köln, 9 Sols für den einfachen Brief, mit den 3 Sols Inlandsporto waren dies 12 Sols, in den Südprovinzen von 1814 bis 1823 in (französische) Dezimen angeschrieben (2 Sols = 1 Dezimen). Das Ankunfts- Datum vom 8. August 1815 belegt den langen Weg den dieser Brief über See und Land zurückgelegt hat.

‘Compte rendu en Francais’

Malaga (Espagne): 5 avril 1815 à Gand Le retour de Napoléon (Les „Cents Jours“ 20.3-15.6. 1815) avait interrompu la voie normale via la France, c'est pourquoi la lettre était acheminée par bateau de Barcelone vers Gènes, qui appliqua la taxe £ 3.2 (3 Lires 2 denari). Comme en plus la voie par Milan, la Suisse et Huningue ne fonctionnait pas non plus, la lettre fut acheminée par Vérone et le col du Brenner par l'ancienne route tassienne en traversant l'Autriche et la Bavière. La taxe autrichienne était de **43** Kreutzers CM, notée à la craie rouge.

A la sortie de la Bavière, Augsbourg appliqua sa marque AUSLAGE VON AUGSBURG (débours d'Augsbourg), **1 f 27** (1 florin 27 kreutzers (rhénans), avec **12** kreutzers de port interne, notée en dessous du trait.

L'échange avec les postes tassiennes avait lieu à Francfort et la lettre poursuivit son chemin par Cologne et Düsseldorf. D'après la convention Pays-Bas – Tour & Tassis, du 1. 4. 1814, l'administration des Pays-Bas paya – malgré l'acompte – pour les lettres non affranchies jusqu'à Cologne d'Autriche, d'Italie et du Tyrol 9 Sols (ceux-ci sont en fait des « stuyvers » néerlandais) pour la lettre simple ; avec les 3 Sols de port interne cela faisait 12 sols dans les provinces de sud de 1814 à 1823 notées comme ‘24’ décimes (1 sol = 2 décimes). La date d'arrivée du 8 août 1815 justifie cet acheminement long et compliqué par voies de terre et de mer.



Briefwisseling tussen Vlaanderen en Venetië in de XIV^e en XV^e eeuw

James Van der Linden

Tijdens het beheer van Lodewijk van Maele (1330-1384), graaf van Vlaanderen, Nevers en Rethel, hertog van Brabant (1356) en graaf van Artois en Franche-Comté (1382-1384) kwamen de oude handelsrouten vanuit Vlaanderen minder in gebruik, in tegenstelling met Brabant.

Het was vooral de zeeweg die voor het goederentransport verkozen werd. En dat was, typerend voor die tijd, ook de postweg, want het brieventransport gebeurde hoofdzakelijk met handelsschepen. Het goederenverkeer gebeurde via een net van de zogenaamde ‘Hanze’, een net van Handelssteden in Europa. De belangrijkste stad voor Vlaanderen was Brugge.



Afb. 1. De Hanze uitbreiding in de 14^e eeuw.¹

De Hansestad Brugge

De mercantile voorspoed van Vlaanderen begon in de 13^e eeuw en was het gevolg van de ontwikkeling van de internationale handel. Door zijn centrale ligging tussen Engeland, Frankrijk en Duitsland werd onze streek de centrale opslagplaats in Noord Europa (Afb.1).

Een hanzekantoor (Frans: *comptoir*) was in de Middeleeuwen een vestiging van Hanze kooplinden in het buitenland. Hanze kantoren bouwden een vestiging in de steden en hadden vanaf het begin een eigen rechtspraak. Naast talloze andere handelsposten (de zo genoemde factorijen) had de Hanze vier kantoren. Eén daarvan was het hanzekantoor van Brugge (later verplaatst naar Antwerpen).

Brugge, met directe verbindingen naar zee was de draaischijf tussen Gibraltar en het Skagerrak, waar zich de goederen uit Noord en Zuid op de kaden opstapelden.

Na onderhandelingen met de raadsherren van Lübeck en Hamburg gaf Margareta II van Vlaanderen privileges aan de Duitse kooplui uit Lübeck, Hamburg, Aken, Keulen, Dortmund, Münster en Soest. Ze bezaten zeker in 1458 een huis aan het Krom Genthof, waardoor Brugge de stapelplaats werd voor deze kooplui. In 14^e eeuw werd Brugge de voornaamste en vanaf 1447 de enige stapelplaats van de Hanze in de Nederlanden.

¹ Helmolt ‘History of the world’ vol.VII, Dod Mead 1902. (detail).

De stad Venetië was permanent vertegenwoordigd vanaf de eerste decennia van de 14e eeuw. In 1322 werden de eerste consulaten opgericht. In 1397 huurden ze het huis "Ter Ouder Beurse" als loge. In 1395 sloot Filips de Stoute (1342-1404) een handelsverdrag af met Genua. Hun consulaat werd in 1397 opgericht in de onmiddellijke omgeving van de Venetiaanse Loge op het toenmalige Beursplein.

Vanuit Brugge vertrokken over zee, richting Middellandse Zee, Britse eilanden en het Noorden vooral de producten van de luxenijverheid. In de eerste plaats het Vlaamse laken onder al zijn rijke presentatievormen en kleuren en met onder meer als specialiteit de Brugse kousen: wollen kousenbroeken die men onder het bovenkleed droeg.

Daarnaast ook lederwaren, witsteen uit de Doornikse groeven en alle mogelijke goederen die vanuit het Europese vasteland - tot ver in de Russische steppe - naar Brugge werden aangebracht.



Afb. 2

Na de geleidelijke verzanding van de waddenzee in de 11^e eeuw kreeg Brugge in de eerste helft van de 12^e eeuw andermaals een directe verbinding met de Noordzee. Overstromingen hadden een diepe en brede geul achtergelaten: het Zwin (Afb. 2). Door Filips van den Elzas werd ter beveiliging van het achterland, op het einde van de vaargeul een dwarsdam gebouwd in het jaar 1168. Achter de dam ontstond een nieuwe haven: Damme. Langs het Zwin ontstonden geleidelijk ook kleinere havens: Monnikerede, Muide en Sluis. In plaats van getijdevaart konden de grotere schepen, vooral de kogge, nu tot dicht bij Brugge varen. Mits overlading in Damme op binnenschepen was Brugge nog steeds bereikbaar. Voor de verbinding tussen Damme en Gent werd van 1251 tot 1269 de Lieve gegraven.

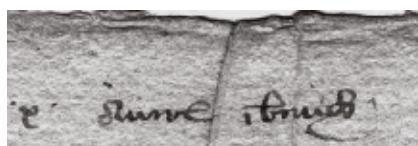
In de 14^e eeuw zou de scheepvaart langs het Zwin nog toenemen: van de jaarlijkse drie grote vloten uit Venetië kwam er een direct naar Sluis, samen met de koggen van Hamburg, Lübeck en Danzig.

De Venetië route

In de rubriek 'Rétroviseur' van MARCOPHILA nr. 166, blz. 140 werd een brief van 10 april 1361 (Afb. 3a) uit Brugge naar Venetië besproken (Afb 3) en aangenomen als de vroegste bekende datum van briefwisseling naar Italië. Daarin worden de handelsuitwisselingen besproken, '*...zoals in de vorige brieven de betalingen volgens wisselkoers, van balen met stoffen die naar Venetië geleverd werden, vergezeld van brieven en postrapporten, vervoerd in een lederen tas aan de gordel van de handelaars...*'. In een toegevoegde nota aan de tekst is sprake van een konvooi, net aangekomen uit Venetië met een brief gedateerd van 3 maart omrent een rekening van goederen die nooit werden georderd.



Afb. 3. ‘Ai nobili veneziani Bernardo Giustinian e Andrea Contarini, procuratori di San Marco e commissari di ser Giacomo, Gabriele e altri; lettera indirizzata a Venezia.’



Afb. 3°. x Avril i. Bruch

Op de adreszijde werd de datum van aankomst genoteerd : 5 mi 1361 : ‘Fa Re (cevuta) da broges adi .v. de/ maço 1361’ (reisduur 25 dagen).

Een tweede brief en de totnogtoe vroegste datum

Enkele tijd geleden werd een tweede brief ontdekt (Afb.4) uit hetzelfde archief, gedateerd van 21 januari 1361² en geadresseerd aan ‘+ Nobilibus e sapientibus viris dominis/ andrea contaren, nicholio maurenzoni/ honorabilibus prochurator venetorum’.



Afb. 4. Brugge, 21 januari 1361 naar Venetië

De bestemming in Venetië was de edelman Nicolo Morosoni (een adellijke familie aangeschreven als Maurenzoni, soms ook als Mauroceni) en Andrea³ Contarini procureurs van de ‘Repubblica veneta della Serenissima’.

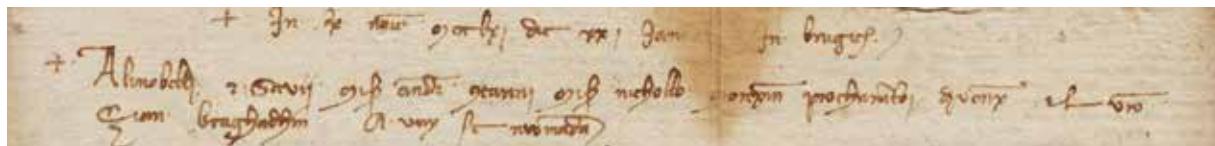
² Verzameling Erwin Van Tendeloo.

³ Andrea = André.

De hoofding van de brief luidt als volgt (Afb. 5):

‘+ In Christi nomine, m iii lxj (MCCCLXI) die xxj Januarj, In brugies’

‘+ A li nobillj et Savij misser andrea contarinj, misser nichollò morexin, prochuratorj de venexia, il vostro/ çian braghahin, A vuy se recomanda’



Afb. 5 Briefhoofd.

Uit de inhoud:

‘La convenientia de mio barba misser marcho de dar, die xx. zienier mccclxj, ch'io mandi/ a Recevuta in venexia, per chambio, salvi intera, a misser andrea contarinj, misser nicolò/ morexini, prochuratorj, et commesarj de la dicta convenientia, a xx. marzo, primo simo da ser/ luchino xv duchati d'oro. zinque zento, quaranta nove grossi, tre / soldi...’

Giovanni Bragadin schrijft aan twee Venetiaanse adelijke in antwoord op hun brief, ontvangen in Brugge op 11 januari om hen in te lichten dat hun credit met een nota is overgemaakt naar Venetië, de totale som aan de juiste koers, ten bate van zijn oudere compagnon Heer Marco, die op 20 januari 1361 een schuldbrief over het totale saldo van 15 goud ducaten, 549 gros en 3 soldi, vóór 20 maart des jaars, met garantie van de seigneur Luchino.

Op de achterzijde zijn in drie kapittels de goederen opgetekend, met vermelding van de afmetingen en de prijzen. Het zijn voornamelijk stofballen.

Op de adreszijde de aankomstnotitie :

‘Re(cevuta) da broçes, adi 14 Fever/ 1361// Per le 9mmis8 Dti: ontvangen uit Brugge de 14^e februari 1361⁴ /door de commissaris dicti (links naast de driehoek zie afb. 6).

‘Per le 9mmis8 Dti’ is hier uit te leggen als bode of koerier, getuige het dubbele driehoekmerk.



Afb. 6 Bode aanduiding met grafisch teken

De Genua route

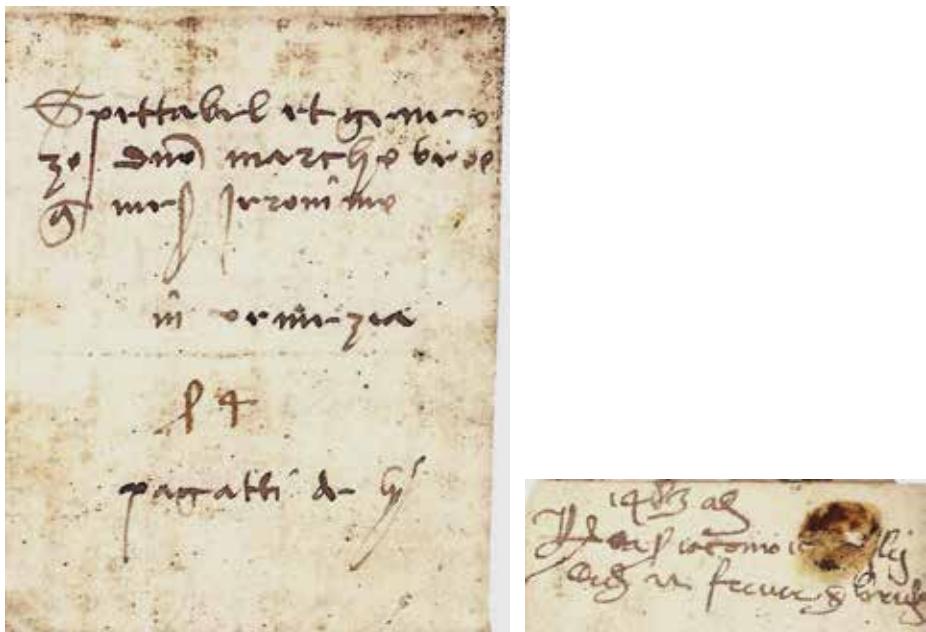
In de 15^e eeuw kwam er een verandering in de reisroute naar Italië. In Brugge was reeds in 1395 een handelsverdrag tussen Filips de Stoute en Genua afgesloten. Hun consulaat werd in 1397 opgericht in de onmiddellijke omgeving van de Venetiaanse Loge op het toenmalige Beursplein. Daardoor kwam ook een verbinding tussen Brugge en Genua op gang. De eerste aanwijzingen hierover vinden wij terug in een klein archiefje van vier brieven, dat in de jaren '80 op de markt kwam. Alle vier van Brugge naar Venetië. Drie van 1483⁵ met verschillende data. Naar verluidt zouden deze brieven afkomstig zijn van Frans Van Heesvelde, de pionier van de voorlopers uit Antwerpen, die hij in Venetië ontdekt had.

Het gelijkluidend kenmerk van drie brieven was de portoaanduiding: ‘Pagati da G^A’, wat als ‘Pagati da Genua’ (betaald van Genua). Eén met takscijfer ‘S 4’ (soldi).

⁴ Reisduur 24 dagen.

⁵ De vierde brief is nooit achterhaald.

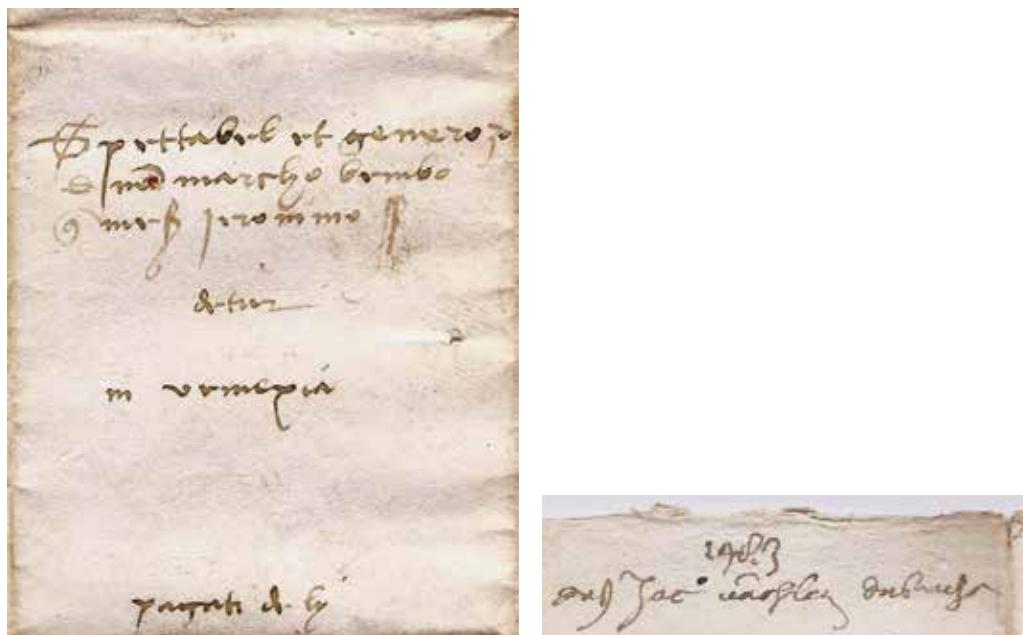
De brief met de vroegste datum is van 11 februari 1483⁶:



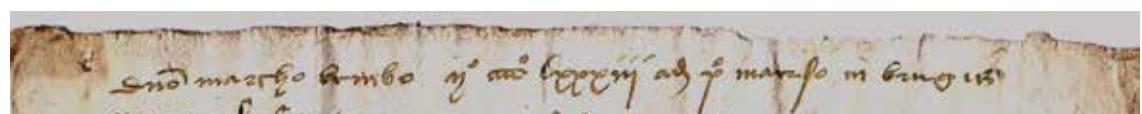
Afb. 7. Brugge 11 februari naar Venetië / S 4/ pagatti di G^A.

Een brief van 2 maart 1483⁷ (Afb. 8) heeft geen porto aanduiding:

Geadresseerd aan 'Expettabile et generoso/ s/ md marcho brembo/ m-β promino/ &-sui/ in venezia'.



Afb. 8. Brugge 2 maart 1483 naar Venetië



Briefhoofd: *A no marcho brembo m cccc Lxxxijj ad iy marzo in brugijß*

⁶ Ex verzameling JVdL, Richard Schäfer (CH), momenteel in aanbieding private treaty bij Corinphila.

⁷ Verzameling Michael Amplatz

Antwerpen

In de 12^e eeuw werd Antwerpen voor het eerst vermeld als haven voor inscheping van passagiers naar Engeland en Zeeland, en als goederenhaven voor Duitse Rijn- en Moezelwijn met de bestemming Engeland. De haven kende een bloeitijd van 1200 tot 1350 dankzij de ontwikkeling van de lakenhandel.

Een derde brief uit het viertal was gedateerd 18 september 1483, uit de verzameling ‘Antwerpen’ van Jan de Laet en tentoongesteld in de A.K.S.P. tentoonstelling te Antwerpen en in de catalogus afgebeeld. In de hoofding was *Brugis* geschrapt en daarnaast ‘Anversa’ genoteerd. De brief was aan hetzelfde adres geadresseerd met de vermelding ‘pagati da G^a’ zonder takscijfer.

Dit laat vermoeden, dat de verbindingen vanuit Brugge, in de XV^e eeuw naar Antwerpen werden verlegd. Met als Genua als aanleghaven. De handelsstad Genua beschikte over uitstekende boden in verbinding met de andere Italiaanse handelssteden.

Literatuur :

Henri Pirenne: Histoire de Belgique, Tome II, Bruxelles 1947.

De brieven in afbeelding 3 en 4 werden gekeurd door Dott. Ssa Loretta Piccinini, Reggio Emilia.

Résumé en Français

Le courrier des Flandres se faisait essentiellement par la mer pendant le règne de Louis van Maele (1330-1380) par l’intermédiaire de navires de commerce. On l’appelle le réseau de la Hanse entre les différentes villes commerçantes européennes. Bruges étant la ville la plus importante à l’époque dans les Flandres. Le développement du commerce international fit la prospérité des Flandres en ce 13ème siècle. Il y avait quatre comptoirs de la Hanse dont un à Bruges qui devint le seul pour tout les Pays-Bas à partir de 1447.

La ville de Venise avait une représentation à Bruges depuis le début du XIVème siècle. Des consulats furent ouverts dans la ville pour permettre les contacts commerciaux directs avec Venise ou Gènes.

Depuis Bruges partaient des bateaux chargés de produits de luxe de l’époque avec comme produit d’excellence, le drap brugeois. La ville obtient par la suite de crues répétées un accès direct à la mer du Nord à partir du XIIème siècle : le Zwin. D’autres petits ports étaient situés le long du Zwin, Monnikerede , Muide et Sluis.

La route de Venise : une lettre du 21 janvier 1361 a été récemment découverte, elle est adressée à un noble vénitien du nom de Nicolo Morosoni, elle porte une annotation graphique du messager et est à ce jour la plus ancienne date répertoriée. Le destinataire a indiqué la date de réception de celle-ci, le 14 février 1361.

La route de Gênes : une modification survient au XVème siècle pour la route vers l’Italie suite à un traité de commerce entre Phillippe le Hardi et la ville de Gênes. Dans une petite archive, quatre lettres furent découvertes dans les années 80 toutes vers Venise. Sur trois de celles-ci la mention ‘Pagati da Genua’ (payée à Gênes) est indiquée. La lettre la plus ancienne est datée du 11 février 1483.

Anvers: c'est au XIIème siècle qu'une mention est faite d'Anvers comme port pour le transport de passagers vers la Grande-Bretagne et la Zélande et comme port marchand pour le transport de vin. L'essor du port proprement dit date des années 1250-1350 grâce au développement du commerce des draps. La 4ème lettre de l'archive portait l'annotation *Brugis* remplacée par ‘Anversa’ et était datée du 18 septembre 1483. Cette lettre était adressée au même destinataire que les trois autres et portait l'indication ‘pagati da G^a’. Anvers supplanta ainsi le port de Bruges au XVème siècle. Le port de Gênes prenait lui aussi le relais, bénéficiant d'un excellent réseau de messagers en relation avec toute l'Italie.



Les cachets belges à étoile ou croix dans le dateur

R. Loontjens

Tout amateur de belles oblitérations ou d'histoire postale a sans doute déjà rencontré ces cachets dans lesquels la mention de l'heure est remplacée par une étoile, une croix ou un segment plein. Dans cette petite étude, nous nous limiterons aux dateurs comportant une étoile ou une croix. Il ne s'agit donc pas d'un oubli ou d'un problème technique mais de la volonté de l'administration postale de remplacer l'heure, durablement, par un signe décoratif.

Rappelons que l'indication de l'heure dans le dateur répond à la nécessité, tant pour l'usager que pour la poste, de pouvoir vérifier la rapidité de la prise en charge, du tri et de la distribution du courrier. Or, il est apparu que pour d'autres types d'opérations, la mention de l'heure ne se justifie pas de la même manière et son changement régulier constitue une contrainte supplémentaire pour le personnel.

D'abord remplacé, ici ou là, par un segment plein, la date laissera finalement place, au début des années 1900, à une étoile ou une croix beaucoup plus esthétiques. A Bruxelles, nous connaissons 3 guichets ayant utilisé ce type de cachet: BRUXELLES 2 (le service de caisse), BRUXELLES 4 (le service du contentieux) et BRUXELLES 14 (le service des guichets de journaux).

Ces cachets, seulement en usage dans quelques bureaux, se trouvent principalement sur des grosses valeurs des émissions Grosse Barbe ou Pellens. Comment expliquer qu'il s'agisse presque toujours de grosses valeurs? On peut avancer l'hypothèse de cachets utilisés pour des opérations de comptabilité interne. Les grosses valeurs utilisées correspondaient sans doute à des décomptes effectués par certains guichets en fin de journée.

Nous pouvons établir deux périodes bien distinctes interrompues par la 1^{ère} guerre mondiale. La 1^{ère} période commence en 1902 (première date vue) et se termine avec l'invasion du pays en 1914. La seconde période, plus longue et variée, débute dans les années 1920; la dernière date vue étant de 1953. Bien sûr, ces dates sont sujettes à améliorations.

1^{ère} période - avant la première guerre mondiale

Cachets unilingues Ø 23 mm



Coll. H. H.

Coll. H. H.



Coll. DDC



Coll. R.G.



Coll. R.G.

	Dates extrêmes vues	Type d'ornement
Anvers	20/08/1908 **	★
Anvers (Gare centrale)	21/11/1908	★
Bruxelles 2 **	12/07/1902 **	Croix ouverte
Bruxelles 4	25/10/1906 *	★
Bruxelles 14	10/01/1908	★
Charleroy (Sud)	10/04/1907	Croix ouverte
Gand	06/04/1906	Croix ouverte
Namur (Station)	08/02/1909	Croix ouverte
Ostende	11/05/1908	★

Cachets bilingues Ø 28 mm



	Dates extrêmes vues	Type d'ornement
Antwerpen/1K/Anvers	03/04/1911	★
Gent/1O/Gand	10/05/1912	Croix ouverte
Namur/1A/Namen	12/10/1912	Croix ouverte

Notons que l'étoile ou la croix se situe au bas du bloc dateur, sauf pour le cachet bilingue de Gand, où elle se situe au-dessus.

* Mentionné par le Studiekring Filatelia Antwerpen N°413 - 12/2011.

** Mentionné par L. Hanciau dans son ouvrage La Poste belge et ses diverses marques postales 1814-1914.

2^{ème} période – après la première guerre, jusque 1952

Durant cette seconde période, beaucoup plus longue, ce sont toujours les mêmes bureaux de Bruxelles et Anvers que l'on retrouve le plus fréquemment. Pourtant des oblitérations de Tournai, Ostende, Liège ou de bureaux moins évidents tels que Châtelet, Dolhain-Limbourg ou Merxem existent et sont beaucoup plus difficiles à trouver.

Nous ne souhaitons pas faire une liste exhaustive de ces différents cachets. Ce serait fastidieux car ces cachets varient énormément, de par leur type, l'indication du littéra de guichet ou l'usage qui en est fait. Nous souhaitons plutôt tenter une classification des usages possibles de ces cachets et l'illustrer par quelques documents les plus variés possibles.

Considérons que ces dateurs à étoile se retrouvent principalement dans 3 cas:

- le traitement du courrier et les services annexes liés à la poste aux lettres;
- les opérations financières prises en charge par la poste;
- le service philatélique.

A. Le traitement du courrier et les services liés à la poste aux lettres

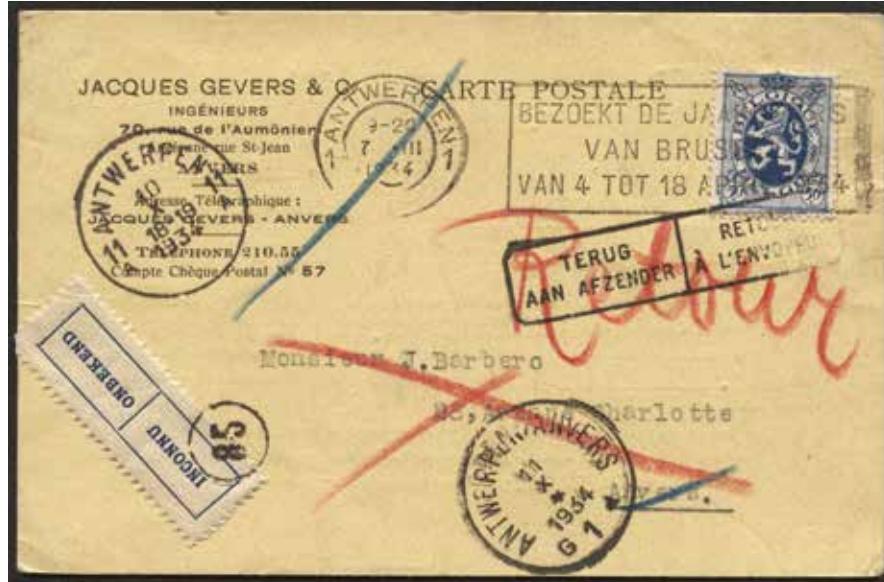
1) Le traitement du courrier

- Vérification de l'affranchissement et application d'une taxation éventuelle.



Obl. OOSTENDE 1A/1▲ (avec étoile pleine) sur lettre recom. vers la Suède le 5/11/1945.
Affr. insuffisant à 4,05fr et taxation manuscrite "I fr. or".

- Traitement du courrier non distribué.



Carte postale au destinataire inconnu retournée à son expéditeur avec le cachet ANTWERPEN-ANVERS G1 ▲ (avec étoile pleine) le 11/10/1934.

Notons qu'à Bruxelles, pour traiter le courrier non distribué, le guichet 1A/1Y a longtemps utilisé un dateur dont l'étoile avait été remplacée par un petit tiret.



- Dépôt des envois contre remboursement.



Etiquette de colis expédié contre remboursement de 149fr. de BRUXELLES 1A/1Q (avec étoile pleine) vers Schaerbeek le 17/5/1952.

- Réception du courrier à destination des boîtes postales.



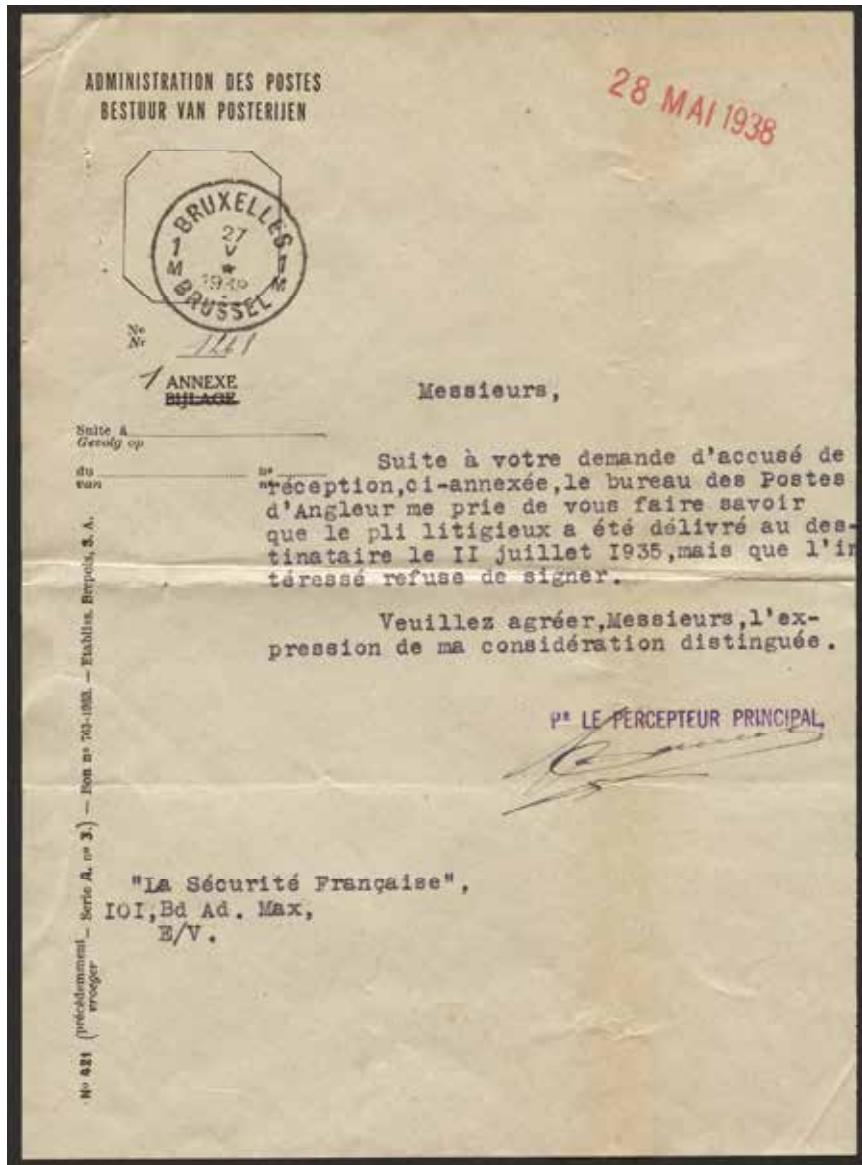
Obl. BRUXELLES 1B (avec étoile creuse remplaçant l'heure et segment plein remplaçant l'année) sur un envoi adressé à une boîte postale de Bruxelles Centre le 1/1/1950

- Renvoi des avis de réception.



Obl. BRUXELLES 1C/1J (avec étoile pleine) sur avis de réception d'une lettre recommandée retourné à Londres par le bureau distributeur de Bruxelles le 19/12/1927.

- Traitement des plaintes et recherche du courrier égaré.



Obl. BRUXELLES 1M/1M (avec étoile pleine) le 27/5/1938 sur une lettre de réponse de l'administration à une plainte concernant un accusé de réception non retourné par le destinataire.

2) Vente des coupons-réponse internationaux.



Coupon-réponse international à 3,50fr émis par le guichet de BRUXELLES 1D/1F (avec étoile pleine) le 22/8/1935.

3) Gestion des procurations postales

BUREAU DES POSTES
de
BRUXELLES VI, PLACE DE LA MONNAIE

Procuration N°

Pouvoir est donné par la présente à Monsieur Hubert Collart de retirer à la poste tous objets assurés, recommandés ou autres, de toucher les mandats-poste, assignations, effets, quittances et toutes autres valeurs quelconques à l'adresse de Mannesmann Export G.m.b.H., rue Mont aux Herbes n° 65, à Bruxelles et d'en donner valables quittances ou décharges. Potagers.

La présente procuration n'annule pas celle qui ... a été déposée à la poste pour le même objet, en faveur de Monsieur Jacques Hertogs.

Spécimen de la signature du mandataire...
Hubert Collart.

Visa pour légalisation de... signature... du mandant...
La légalisation est effectuée par...
Mannesmann - Export G.m.b.H.

Le mandant
Hubert Collart

Procuration postale destinée au retrait d'envois enregistrés au bureau de poste central de Bruxelles, Place de la Monnaie.
Le document est émis par le guichet BRUXELLES VI ▲ (avec étoile pleine) le 19/11/1942. Les timbres représentant la taxe de renouvellement annuel de la procuration sont oblitérés du même cachet à étoile pendant 3 années consécutives, de 1942 à 1944.

Demande d'une carte pour mandataire

Je soussigné pris M. le Percepteur principal des postes à Bruxelles, de faire délivrer à mon mandataire, M. Hubert Collart à Bruxelles, une carte-certificat n° 54.

J'ai été informé que cette carte sera remise à la poste de procuration et qu'elle devra être produite par le titulaire distributeur ou de l'employé des postes.

Je déclare exonérer l'Administration des postes de toute responsabilité pour la perte de cette carte (dans le cas où, étant périmée ou invalidée, elle soit détruite ou restituée au bureau de Bruxelles).

Je m'engage, en outre, à signaler au dit bureau l'avènement de la mort de ma qualité de mandant.

No 332

Bruxelles 1942-1941

23 VI 1942

Firme:
"Chaisou W. Kurne"
Bara straat, n° 113

BRUXELLES VI

Les documents déposés à mon bureau et enregistrés de manière séparée et dans l'ordre et également à l'adresse de mon mandataire, sont valides et indéniables jusqu'à ce que votre firma soit validement et indéniablement reproduite sur la carte postale (2) délivrée à mon mandataire (1) et versée à la poste par l'administration (3) dans le délai de 3 mois.

Monsieur Kimm François

Bruxelles 1942

Le Percepteur principal des postes,
De l'Administration Postale belge,

R BRUXELLES 1
BRUSSEL 761

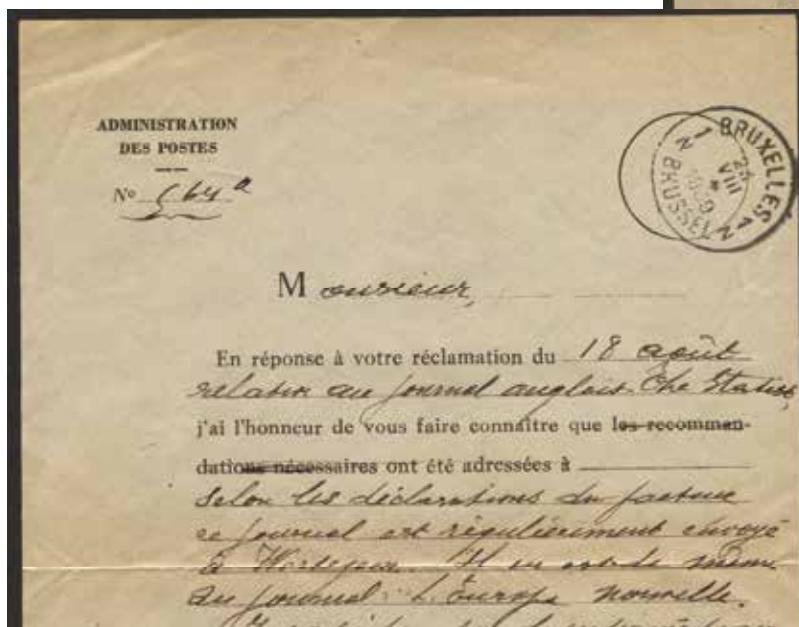
Obl. BRUXELLES VI ▲ (avec étoile pleine) sur carte postale de service en recommandé informant le destinataire de l'existence d'une procuration enregistrée à son nom.

4) Gestion des abonnements aux journaux distribués par la poste

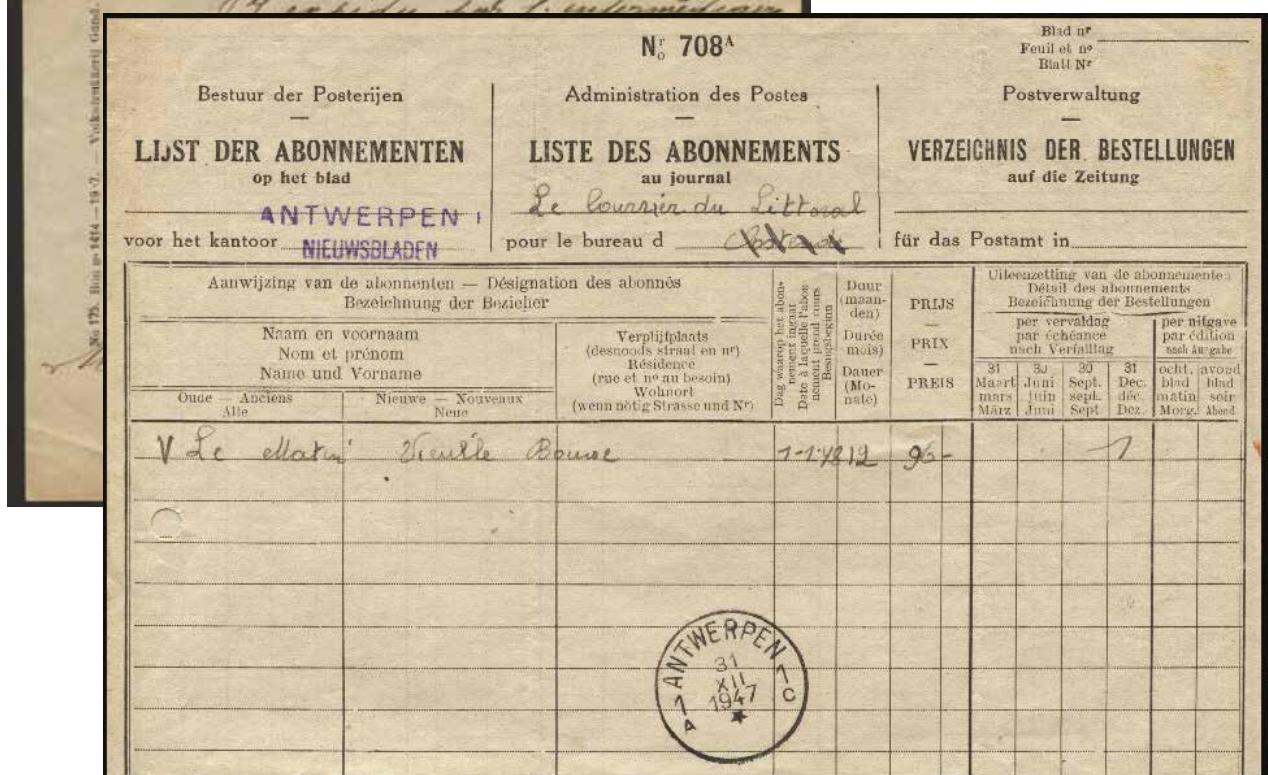
- Encaissement du prix des abonnements;
- Réclamations;
- Mutations (transfert des abonnements suite au déménagement de l'abonné), résiliations et communication des nouveaux abonnements aux éditeurs...



Obl. BRUXELLES 1A/IF (avec étoile pleine) sur reçu de 330fr.
pour un abonnement d'un an au
Moniteur Belge le 3/12/46.



Obl. BRUXELLES IN/IN
(avec étoile pleine) sur réclamation du 21/8/1939
concernant la mauvaise
distribution d'un journal.



Obl. ANTWERPEN 1A/IC (avec étoile pleine) sur demande d'abonnement d'un an au journal "Le Courrier du Littoral" adressé par le service des abonnements d'Anvers au bureau d'Ostende.

B. Les opérations financières prises en charge par la poste

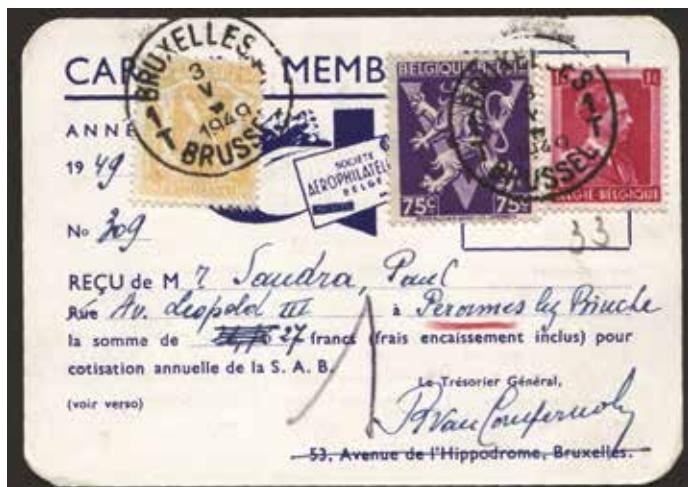
1) Présentation des traites et reçus, y compris les cartes de membre.



Obl. CHATELET (étoile pleine) sur reçu du 28/6/1934.

Obl. BRUXELLESIA/1A
BRUSSEL (étoile creuse) sur
traite le 22/4/1953.

Obl. BRUXELLES 1T/1T
BRUSSEL (étoile pleine) sur
reçu de cotisation à la Société
Aérophilatélique Belge le 3/5/49.



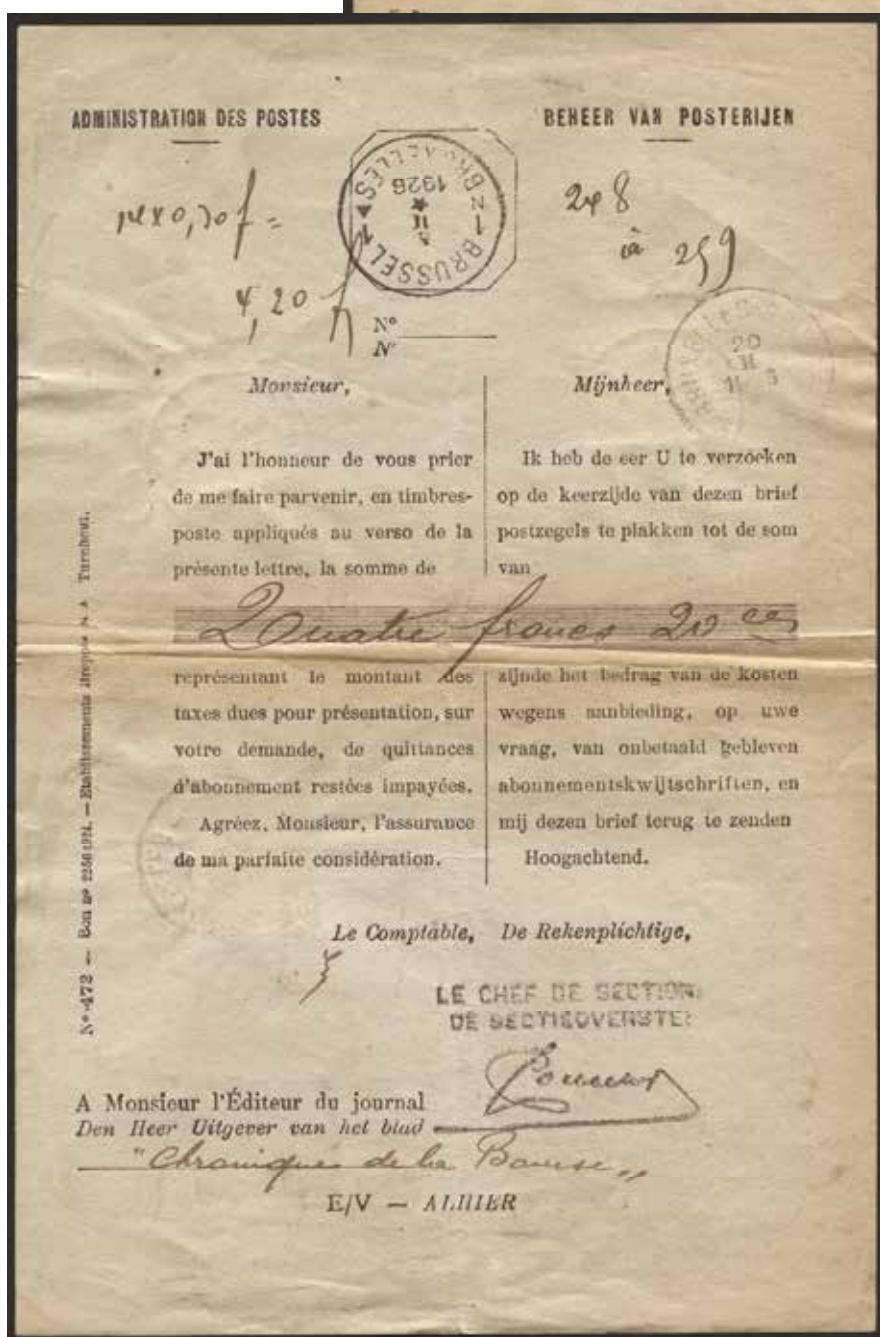
2) Reçus de versements au guichet et émission des cartes-récépissés

Obl. TOURNAI 1C/1C (avec étoile pleine) sur récépissé de versement du 29/4/1933.



3) Décompte des frais liés à l'encaissement des quittances

Relevé des frais de présentation de quittances d'abonnement restées impayées au journal "Chronique de la Bourse" oblitéré BRUSSEL 1N/1 ▲ BRUXELLES avec étoile pleine le 5/2/1926.

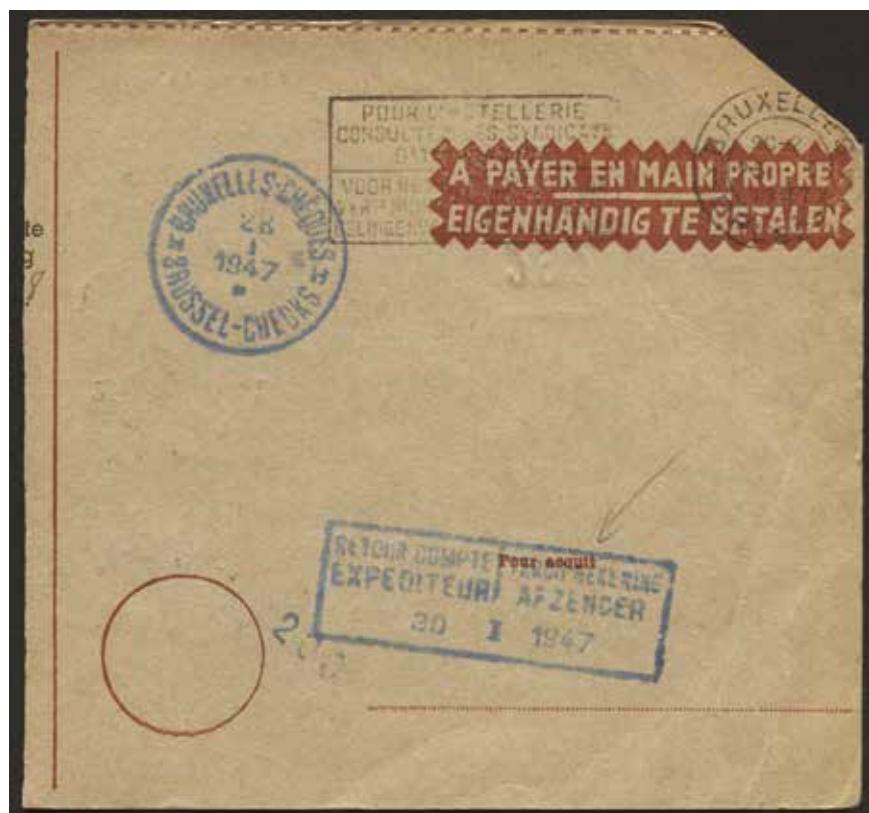


Le débiteur applique au verso des timbres-poste représentant les frais demandés pour un total de 4,20 fr. et renvoie le document au bureau de Bruxelles. A sa réception, les timbres sont oblitérés BRUSSEL 1A/1F BRUXELLES (avec étoile pleine) le 22/2/1926.

4) Emission de mandats postaux et assignations postales

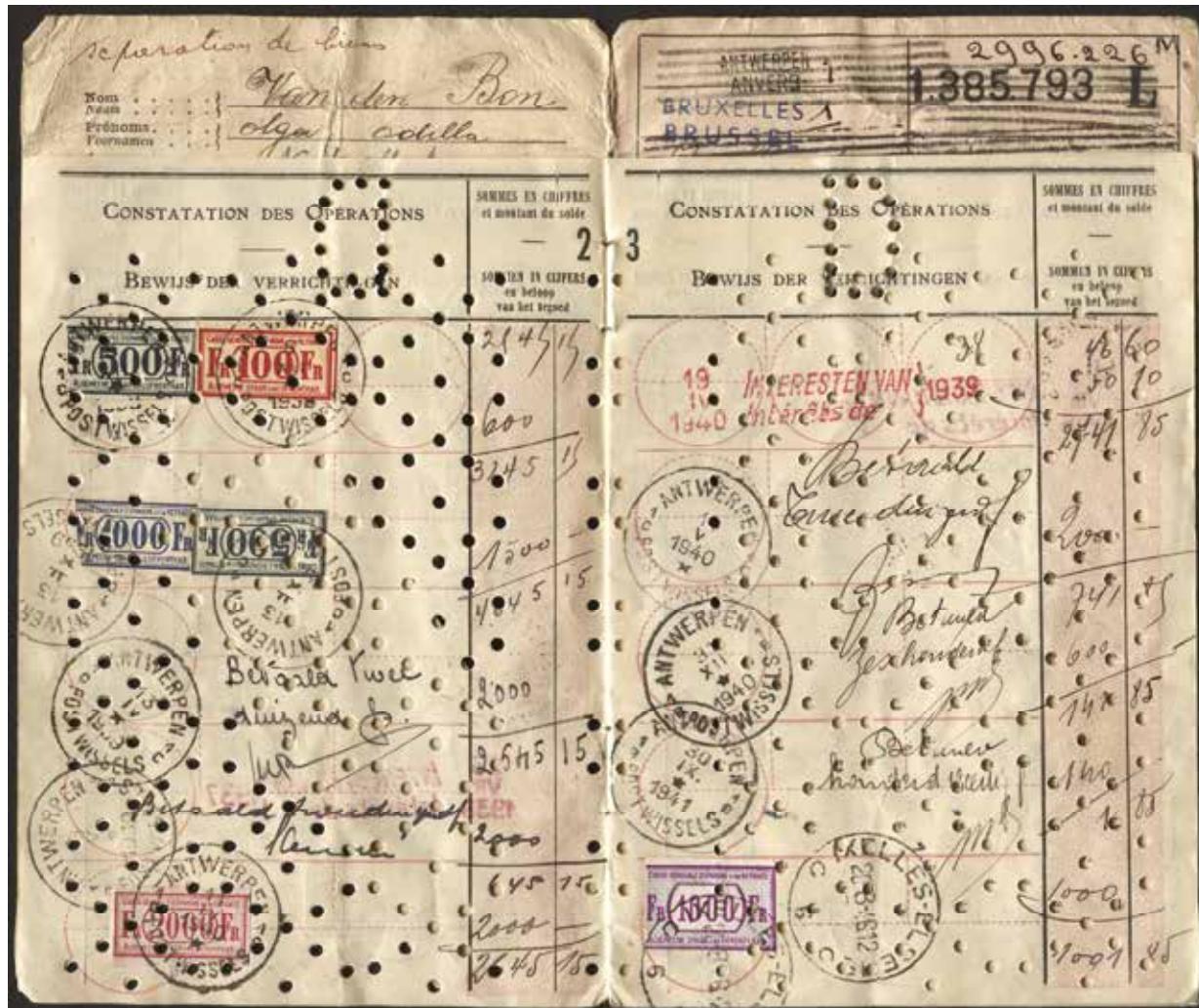


Mandat postal national de 150 fr. (avec coupon attaché). Le mandat et les timbres-poste représentant les frais d'émission de 2,70fr (somme comprise entre 100,01 et 400 fr) sont oblitérés BRUXELLES-BRUSSEL 1C/1C MANDATS POSTWISSELS (avec étoile pleine) le 7/11/1947.



Assignment de 352,70 fr. obl. bleue BRUXELLES-CHEQUES 1H/1H BRUSSEL-CHECKS (avec étoile pleine) le 28/1/1947. Présentation impossible car rue inconnue et cachet RETOUR COMPTE EXPEDITEUR le 30/1/47.

4) Dépôts à la Caisse d'épargne et de retraite



Carnet de caisse d'épargne portant entre autre l'oblitération avec étoile pleine
ANTWERPEN/POSTWISSELS de 1938 à 1941.



Obl. GENT 1D/1D (avec croix creuse dans le dateur) le 6/9/1946 sur avis de réception d'un versement de 32fr. en timbres-retraite destinés à la Caisse d'Epargne et de Retraite.

C. Le service philatélique

Très tôt, la poste a voulu être un interlocuteur privilégié du philatéliste. Pour répondre à ses diverses missions, un service spécial fut créé à cet effet dans le bureau de poste central de Bruxelles 1, place de la Monnaie. Ce service avait entre autre pour tâche:

- de répondre, par courrier personnalisé, aux différentes demandes d'informations des collectionneurs;
- de vendre aux collectionneurs, surtout étrangers, les valeurs postales en cours, en particulier les nouvelles émissions de timbres-poste à surtaxe, et d'en effectuer l'envoi sur demande, avec des affranchissements philatéliques;
- d'échanger des informations d'ordre philatélique avec les offices postaux étrangers, les journaux et les cercles philatéliques...

A nouveau, la mention de l'heure ne revêt pas une importance significative dans le travail de ce bureau et, dès 1932, il fut doté d'un cachet avec une étoile centrale qui servait entre autre à oblitérer le courrier contenant des timbres-poste de collection envoyés aux philatélistes du monde entier. Ce cachet est souvent utilisé en association avec une griffe cursive bilingue *SERVICE DES POSTES/POSTDIENST*.



Obl. du bureau des collectionneurs BRUXELLES 1A/1W (avec étoile pleine) et griffe cursive bilingue *SERVICE DES POSTES/POSTDIENST* sur lettre recommandée vers Amsterdam le 21/11/1936.

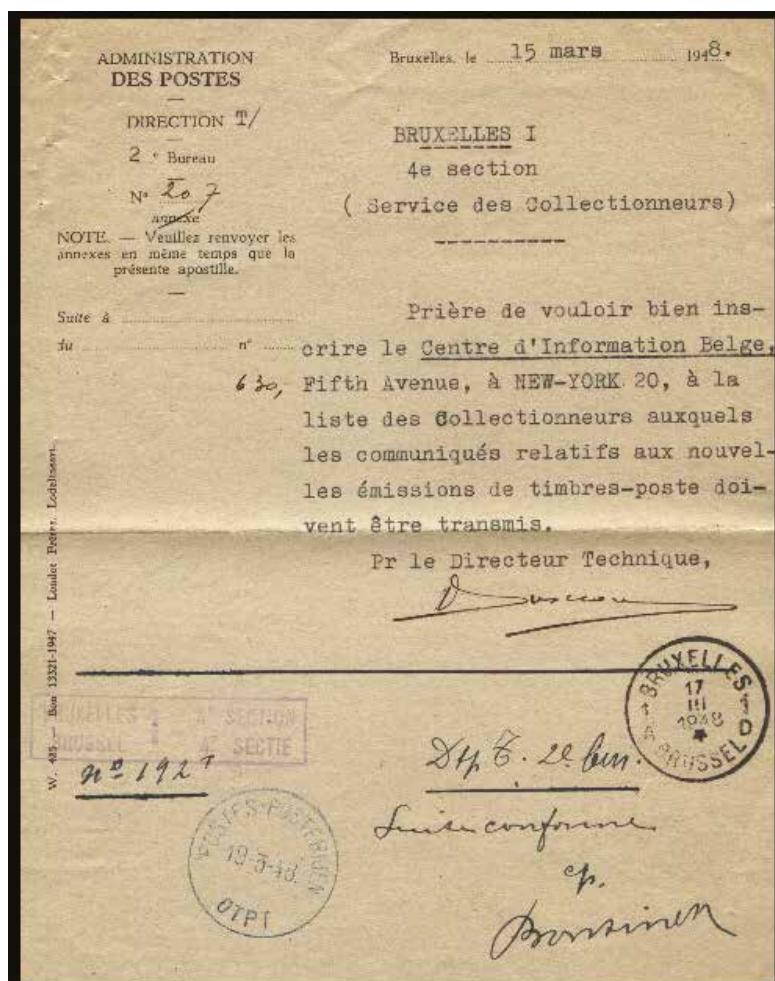
Petite particularité de ce service: il semble qu'en 1935/36, il utilisa, en combinaison, deux cachets différents. Le cachet habituel avec une étoile (\varnothing 28 mm) frappé directement sur l'enveloppe et un second cachet, plus petit (\varnothing 25 mm), comportant cette fois 3 étoiles dans le dateur, et destiné plus spécialement à oblitérer les timbres-poste.



Lettre recommandée vers Valenciennes le 7/9/1936. L'envoi est préparé par le bureau des collectionneurs et scellé au verso par le cachet BRUXELLES 1A/1W BRUSSEL (Ø 28 mm avec une étoile dans le dateur); l'affranchissement est oblitéré par le cachet BRUXELLES 1 BRUSSEL (Ø 25 mm avec 3 étoiles).

Par la suite, ce guichet spécial, installé au bureau central de la place de la Monnaie, recevra le nom de "4^{ème} section" et continuera son travail au service des collectionneurs.

Note interne adressée au service des collectionneurs.
La note est reçue le 17/3/1948 et porte le cachet à date
BRUXELLES 1A/1D BRUSSEL (avec étoile pleine) et le cachet bilingue
BRUXELLES 1 - 4^E SECTION.



Signalons enfin le cas un peu énigmatique d'un cachet ovale que l'on trouve généralement sur des envois recommandés. Lui aussi porte une étoile pleine dans le dateur. Nous l'avons relevé sur deux documents, respectivement de 1926 et 1939, malheureusement sans pouvoir en expliquer l'origine et l'utilité.



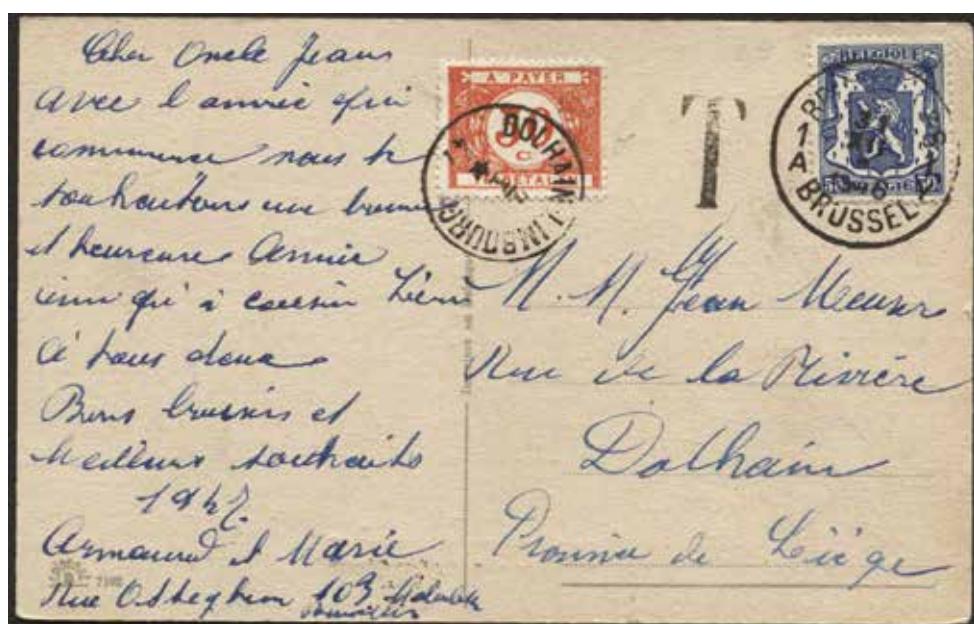
Enveloppe ministérielle non affranchie et recommandée en RP vers Bruxelles le 6/10/1939.
Oblitération ovale BRUXELLES-BRUSSEL/CIR avec étoile pleine dans le dateur.

Si les bureaux de Bruxelles et Anvers utilisèrent donc couramment ces cachets, avec de nombreux littéra différents, et ceci jusqu'au début des années 1950, les autres villes sont beaucoup plus difficiles à trouver. Nous avons repris dans le tableau ci-dessous une liste des bureaux dont avons rencontré un cachet avec croix ou étoile remplaçant l'heure dans le dateur (période postérieure à la première guerre mondiale).

Antwerpen	étoile pleine	1939/1951
Antwerpen/Anvers	étoile pleine	1924
Antwerpen/Postwissels	étoile pleine	carnet d'épargne 1938/1951
Antwerpen-Anvers	étoile pleine	1933/1934
Brussel/Bruxelles	étoile pleine	1924/1946
Bruxelles/Brussel	étoile pleine ou vide	1953
Bruxelles/Brussel (service des collectionneurs)	3 étoiles pleines ★★★	1930/1936
Bruxelles-Brussel	étoile pleine	1931/1948
Bruxelles-Brussel (ovale)	étoile pleine	1926/1939
Bruxelles-Brussel/Mandats-Postwissels	étoile pleine	1943/47
Bruxelles-Chèques/Brussel-Checks	étoile pleine	1929 (en noir) 1939/1947 (en bleu)
Châtelet	étoile pleine	1933/1934

Dolhain-Limbourg	étoile pleine	1945/1946
Gent	croix creuse	1944/1946
Ixelles-Elsene	étoile pleine	1925
Liège/Mandats	étoile pleine	1952
Liège-Luik	étoile pleine	1927/1931
Mechelen	étoile pleine	1939
Merxem	étoile pleine	1935
Oostende	étoile pleine	1945/1951
Tournai	étoile pleine	1933

NB: Les dates d'utilisation sont bien sûr indicatives et susceptibles d'améliorations.



Timbre-taxe à 30c. oblitéré DOLHAIN-LIMBOURG (avec une étoile pleine) le 2/1/1947 sur carte postale insuffisamment affranchie de BRUXELLES à 50c. au lieu de 65c.



Timbre-poste à 10 fr. au type Képi.
Oblitération avec étoile pleine
de MERXEM le 30/4/1935

Cet ensemble de documents peut sembler au lecteur un peu hétéroclite. C'est le cas. Répétons-le, nous ne voulions pas établir une liste exhaustive de tous les cachets avec littera ayant existé, avec des dates extrêmes d'utilisation, mais plutôt montrer la diversité d'usage de ce type de cachets à étoile. Peut-être cela poussera-t-il l'un ou l'autre lecteur à entamer des recherches plus complètes...

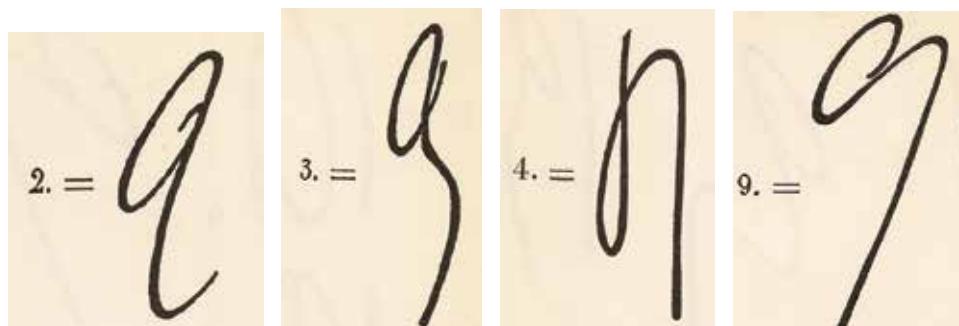


Die Verwendung von Taxzahlstempeln im Postverkehr zwischen Frankreich und der Schweiz

Claude Montandon

Über die Taxierungen von un- oder ungenügend frankierten Briefen zwischen der Schweiz und Frankreich findet man in der Literatur einige Artikel. Bei den Sammlern herrscht aber immer noch häufig Unklarheit darüber, wie und wo die dabei verwendeten Stempel zur Anwendung kamen. Ich möchte mit diesem kleinen Exposé versuchen ein bisschen zum Verständnis beizutragen.

Bereits ab 1830 wurden in Frankreich Taxzahlstempel verwendet, welche den handschriftlichen Taxierungen nachempfunden sind. Diese Stempel werden im deutschschweizerischen Sprachgebrauch als "Schnörkelstempel" bezeichnet. Besonders die unten abgebildeten Zahlen 2, 3, 4 und 9 führen vielfach zu falschen Interpretationen. Wichtig zu wissen ist, dass es sich bei Taxen immer um Dezimen handelte.



Bereits mit den Verträgen welche am 26. 7. 1845 mit verschiedenen Kantonen geschlossen wurden, kamen Taxzahlstempel zur Anwendung. Als Beispiel hier ein Brief im Grenzrayon von Les Verrières nach Pontarlier, welcher mit einer 1 gestempelt ist. Der Empfänger hatte also 10 Centimen zu berappen.



Dabei ist mir nicht klar, ob der Stempel nun vom Büro in Les Verières oder erst in Pontarlier angebracht worden ist.

Auf den 1. 7. 1850 trat dann der neue, zwischen der schweizerischen Eidgenossenschaft und der Republik Frankreich abgeschlossene Vertrag, in Kraft. Die Portosätze für Briefe zwischen Frankreich und der Schweiz sind in den Artikeln 5 und 6 festgelegt, wobei das Gewicht für den einfachen Brief 7,5 Gramm betrug. Sie lesen sich wie folgt:

Art. 5. „Die Portotaxe gewöhnlicher, von einem der beiden Staaten nach dem andern bestimmten Briefe, - mit Ausnahme der im nächstfolgenden Artikel 6 erwähnten – darf weder in der Schweiz noch in Frankreich und Algerien die Durchschnittssumme von vierzig Centimen für den einfachen Brief nicht übersteigen.“ (...)

Art. 6. „Ausnahmsweise von den Bestimmungen des vorigen Artikels 5 darf das Porto gewöhnlicher, von einem der betreffenden Staaten nach dem andern bestimmten Briefe in keinem der beiden Länder die Durchschnittssumme von zwanzig Centimen für den einfachen Brief übersteigen, wenn die Entfernung in gerader Linie zwischen dem absendenden und dem empfangenden Bureau nicht mehr als dreissig Kilometer beträgt.“ (...)

Um diese doch etwas kryptischen Bestimmungen zu verstehen, ist es hilfreich, das politische Umfeld der beiden Länder in dieser Zeit zu betrachten.

1848 war in Europa ein Jahr des Umbruchs und des Aufbruchs. In Frankreich trat nach den Aufständen im Februar 1848 Louis-Philippe als König zurück und floh nach England. Nach einigen sehr bewegten Monaten erfolgte am 10. Dezember die Wahl Louis-Napoléon Bonaparte zum Präsidenten der Republik. In dieser turbulenten Zeit wurde die seit langem andiskutierte Postreform beschlossen, welche für Briefe bis 7,5 Gramm zu einem distanzunabhängigen Briefporto von 20 Centimen führte. Gleichzeitig mit der Taxreform auf den 1. 1. 1849 erschienen auch die ersten Briefmarken Frankreichs.

In der Schweiz begann man nach dem Sonderbundskrieg mit der Arbeit an einer Bundesverfassung, welche nach Abstimmungen in den Kantonen am 12. 9. 1948 von der Tagsatzung verabschiedet wurde. Damit konnte das Zoll-, Münz- und Postwesen für die ganze Schweiz einheitlich gestaltet werden.

Mit dem Bundesgesetz über die Posttaxen trat per 1. Oktober 1848 erstmals eine für das ganze Land gültige Regelung mit 4 Briefkreisen in Kraft.

Die beiden Länder kamen also 1849 mit vollkommen unterschiedlichen Voraussetzungen zu den Vertragsverhandlungen. Dank der oben erwähnten Artikeln 5 und 6 war es aber beiden Ländern möglich, das für das Inland gewählte System beizubehalten.

Die Portoabstufung für Briefe aus Frankreich und Algerien in die Schweiz und für un- oder ungenügend frankierte Briefe aus der Schweiz nach Frankreich und Algerien blieben während der ganzen Vertragsdauer gleich. Dabei ist zu berücksichtigen, dass bei ungenügend frankierten Briefen die verwendeten Marken nicht angerechnet wurden. Das Porto für einfache Briefe bis 7,5 Gramm betrug für eine Distanz bis 30 Kilometer in gerader Linie 20 Centimen und für alle anderen Briefe 40 Centimen.

Während der Gültigkeit dieses Postvertrages wurden also nur französische Taxzahlstempel mit geraden Zahlen verwendet.

Der Beleg vom 12. 9. 1854 von Bern nach Paris war wie der handschriftliche Vermerk links oben zeigt, 7,5 Gramm schwer und daher im zweiten Gewichtssatz. Man versah den Brief mit dem Schnörkel 8. Die blaue Stempelfarbe ist bis 1855 typisch für Bern.



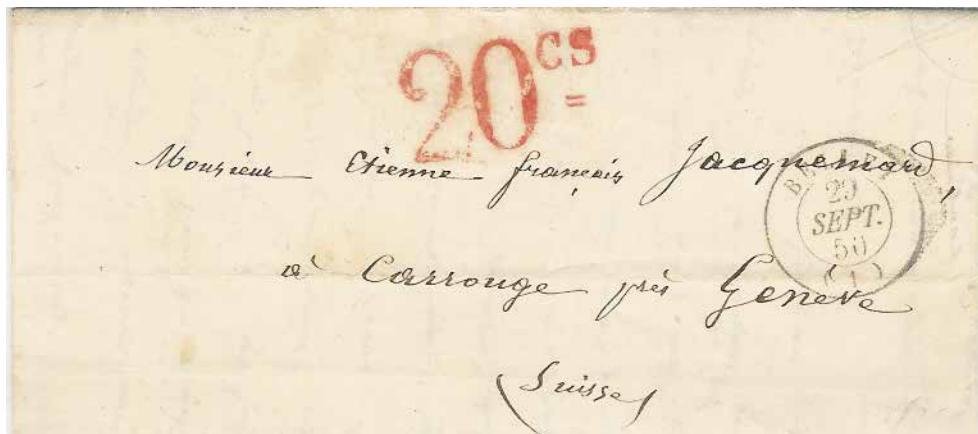
Der Brief mit einem Muster von Basel nach Lyon war mit 40 Gramm im sechsten Gewichtssatz und wurde daher mit 24 Dezimen taxiert. Zur Darstellung dieser Taxe wurden die Stempel 2 und 4 nebeneinander geschlagen.

Bei frankierten Briefen aus der Schweiz nach Frankreich und ungenügend frankierten Briefen aus Frankreich in die Schweiz war die Situation wesentlich komplizierter. In einer ersten Phase bis zur Vereinheitlichung der Währung in der Schweiz am 1. 1. 1852 galt, mit Ausnahme des Kantons Genf, noch die Kreuzer-währung. Ich beschränke mich für die erste Phase bis zum 31. 12. 1851 auf den Kanton Genf, da

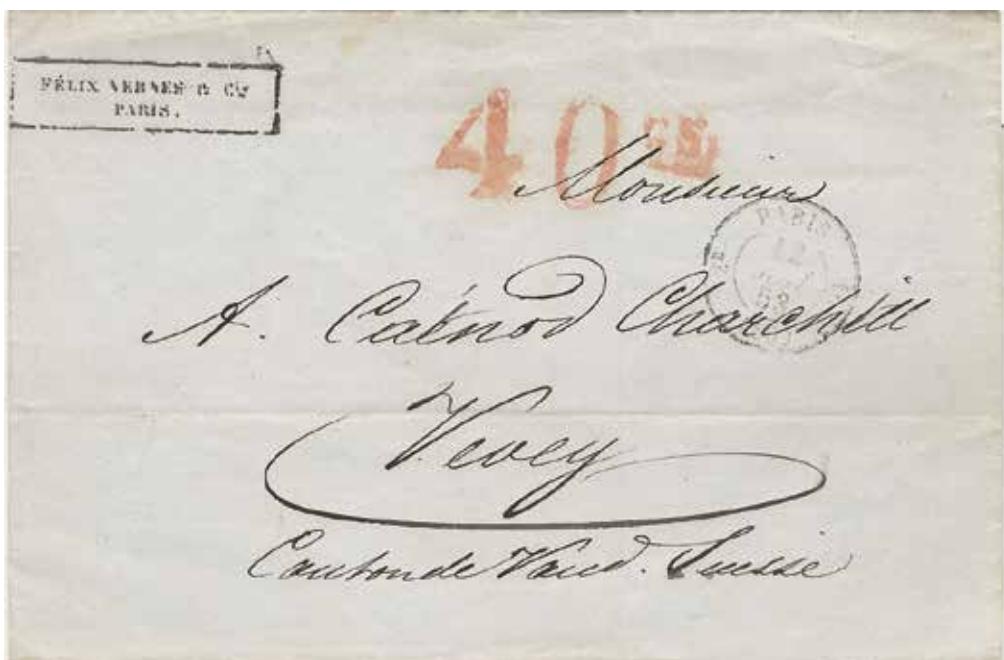
nur dort für Briefe aus Frankreich Taxzahlstempel verwendet worden sind. Die Tarife sind in der Tabelle zusammengefasst.

Genf	1.Rayon	2.Rayon	3.Rayon	4.Rayon
Bis 30 km von Büro zu Büro	15 cts.			
Grenzdepartement mehr als 30 km	20 cts.	30 cts.	35 cts.	45 cts.
Übrige Departemente und Algerien	35 cts.	45 cts.	50 cts.	60 cts.

Erstaunlich ist, dass Briefe im Grenzrayon nur 15 Rappen kosteten. Auf der anderen Seite gehen die Tarife aber auch bis 60 Rappen für Fernbriefe aus dem 4. Rayon. Der hier gezeigte Beleg von Bellay nach Carouge, datiert vom 29. 12. 1850. Bellay liegt zwar im angrenzenden Departement Ain ist aber mehr als 30 Kilometer von Carouge entfernt. Daher die Taxierung mit 20 Centimen.



Ab dem 1. 1. 1852, mit der Währungsreform, wurden die Briefporti nach Frankreich für die ganze Schweiz einheitlich.



Schweiz	1.Rayon	2.Rayon	3.Rayon	4.Rayon
Bis 30 Kilometer von Büro zu Büro	15 Rp.			

Grenzdepartement mehr als 30 km	25 Rp.	30 Rp.	35 Rp.	40 Rp.
Übrige Departemente und Algerien	35 Rp.	40 Rp.	50 Rp.	55 Rp.

Der Brief vom 12. Mai 1853 von Paris nach Vevey wurde in Nyon mit dem Stempel 40 cs versehen, da Vevey bereits im 2. Rayon von der Grenze entfernt liegt.

Auf den 14. August 1854 erfolgte eine weitere Vereinfachung der schweizerischen Tarifstruktur für den Briefverkehr mit Frankreich. Dabei wurde die Zahl der Distanzrayons auf zwei reduziert und an die Verhältnisse im Vertrag mit dem Deutsch-Österreichischen Postverein angeglichen. Die Briefe aus dem 1. Rayon sind immer noch billiger als die entsprechenden französischen Taxen.

	(<10 Meilen)	(>10 Meilen)
Bis 30 Kilometer von Büro zu Büro	15 Rp.	
Grenzdepartemente	25 Rp.	40 Rp.
Übrige Departemente und Algerien	35 Rp.	40 Rp.

Als Beispiel für diese Periode steht der Beleg welcher am 16.12.1858 von Besançon nach Grandson gesandt wurde. Im schweizerischen Austauschbüro von Orbe wurde er mit der Taxzahl 25 versehen.



Beleg welcher am 8. April 1859 von Paris nach Genéve gesandt wurde. Im schweizerischen Austauschbüro von Genéve wurde er mit der Taxzahl 35 versehen, Übrige Departemente und Algerien bis 10 Meilen.



Auf den 15. August 1859 erfolgte schliesslich der endgültige Schritt der Anpassung der Tarife der beiden Länder. Auch aus der Schweiz kosteten jetzt die Briefe nach Frankreich einheitlich 40 Rappen (Grenzrayon 20 Rappen). Mit dieser Vereinfachung wurde es auch möglich, die Abläufe beim Grenzübergang zu vereinheitlichen. Die schweizerischen Austauschbüros waren bereits früher mit einem Satz französischer Taxzahlstempel ausgerüstet worden. Damit wurde sichergestellt, dass eingehende Portobriefe in Frankreich einheitlich gekennzeichnet waren. In umgekehrter Richtung war dies wegen der distanzabhängigen Porti nicht möglich gewesen.

Im ersten Quartal 1860 wurden nun auch die französischen Austauschbüros mit drei einheitlichen Taxzahlstempeln zu 20, 40 und 60 Rappen im schweizerischen Muster ausgerüstet. Die Abschläge findet man bevorzugt in Rot und weniger häufig in Schwarz.

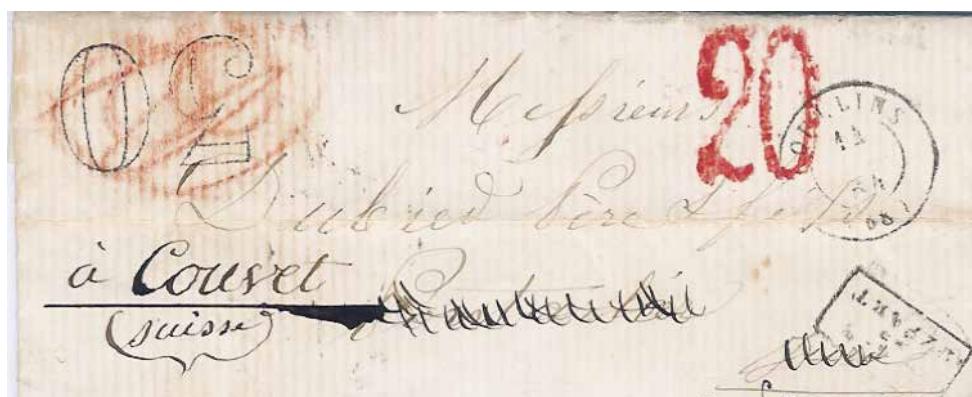
So quasi als Vorläufer dieser Stempel sind aus Besançon noch zwei Taxzahlstempel 40 bekannt. Abbildung zeigt einen Brief von Paris nach La Chaux-de-Fonds vom 21. 11. 1859. Da er ungenügend frankiert war wurde er mit der vollen Taxe von 40 Rappen belastet. Das Austauschbüro von Besançon stempelte mit der grossen Taxzahl 40 in Rot.



Der Brief vom 24. 9. 1864 von Morteau nach La Brévine wurde wie der Stempel OR im Kreis zeigt von einem Landbriefträger auf seiner Tour entgegengenommen. Da die Luftlinie zwischen den beiden Ortschaften weniger als 30 Kilometer beträgt, wurde er mit 20 Rappen taxiert. Dabei kam wahrscheinlich der Einfachheit halber die schwarze Stempelfarbe zur Anwendung.



Der Beleg vom 14. 4. 1864 von Oulins war ursprünglich nach Pontarlier adressiert. Die innerfranzösische Taxe für unfrankierte Briefe war 30 Centimen und wurde dort bezahlt. Da Couvet im Grenzrayon zu Pontarlier liegt wurde der Brief für die Nachsendung mit 20 Rappen taxiert.



Die Taxzahl 40 in Rot sehen wir auf dem Beleg vom 23. 9. 1861 von Le Havre nach Langnau.



Unfrankierte Briefe aus England und den Niederlanden, welche über Frankreich in die Schweiz gelangten, kosteten 60 Rappen. Hier ein Beleg 12. 5. 1864 aus Amsterdam nach Genf.

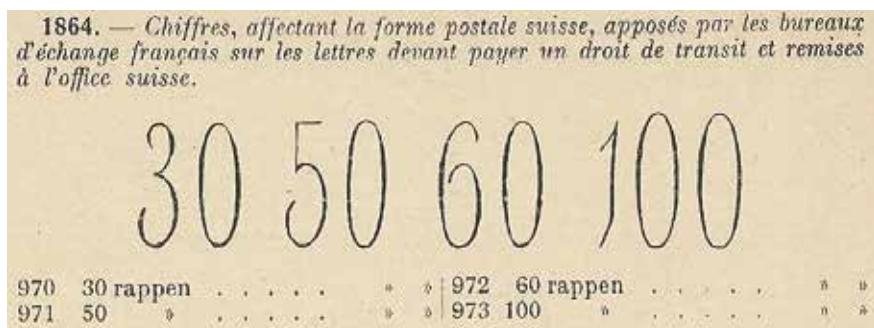


Der Postvertrag zwischen der Schweiz und Frankreich vom 22. März 1865

Der Vertrag trat auf den 1. Oktober 1865 in Kraft. Er sah für Briefe bis 10 Gramm die in der Tabelle aufgeführten Tarife vor.

	Frankiert	Unfrankiert
Bis 30 Kilometer von Büro zu Büro	20 Rp.	30 Rp.
Fernbriefe	30 Rp.	50 Rp.

Wir sehen, dass einerseits die Taxe für Frankobriefe auf 30 Rappen reduziert wurde. Anderseits erfolgte aber gleichzeitig eine wesentliche Verteuerung der Portobriefe. Dies mit dem klaren Ziel, die Anzahl der unfrankierten Sendungen drastisch zu reduzieren. Entsprechend schwieriger sind solche Belege, vor allem mit höheren Gewichtssätzen, zu finden.

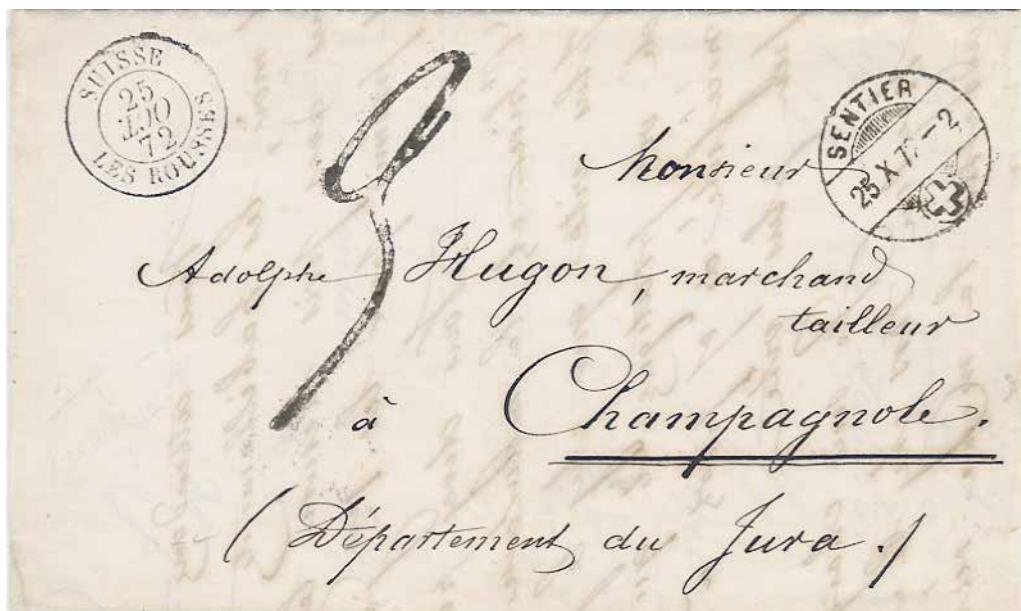


Auch für diesen Postvertrag stellte die schweizerische Postverwaltung den französischen Austauschbüros Taxzahlstempel zur Verfügung. Im Stempelwerk von Andres Emmenegger ist nur der Stempel 50 erwähnt. Dies mit Gebrauch in Fleurier,

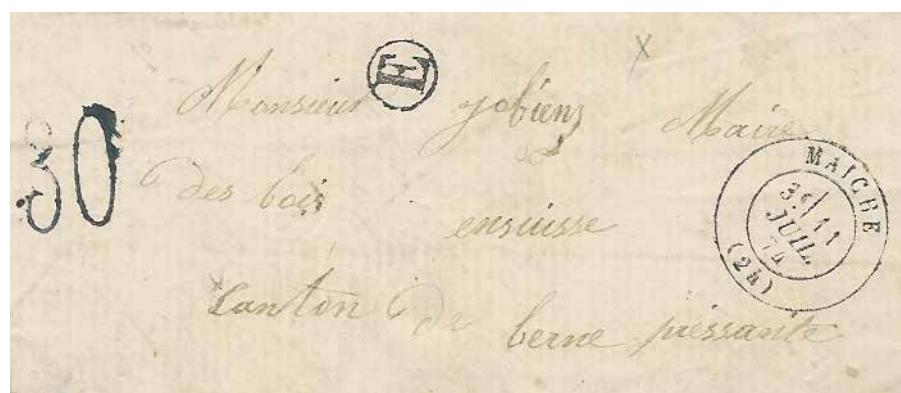
was falsch ist. Anders im französischen "Catalogue des Estampilles et Oblitérations Postales de France et des Colonies", in welchem wie die Abbildung zeigt, die Verwendung in den französischen Austauschbüros vermerkt ist. Die Austauschbüros der Schweiz konnten weiterhin die französischen Schnörkelstempel benutzen, wobei jetzt auch gössere Ziffern im Gebrauch sind.

Grenzrayon

Der Brief im Grenzrayon vom 25. Oktober 1872 von Le Sentier nach Champagnole wurde in Le Brassus mit dem Schnörkel 3 (Dezimen) versehen. Der Grenzübergang von Le Brassus nach les Rousses war fast nur für das Vallée de Joux von Bedeutung und wurde von der Post entsprechend benutzt.



Der Brief von Maîche nach Les Bois vom 11. Juli 1874 ist quasi ein Gegenstück dazu. Das E im Kreis zeigt uns an, dass der Brief aus dem Landbriefkasten (Boîte rurale) des Weilers Seignotte de Champrichard stammt. Die Taxzahl 30 wurde vom Austauschbüro Maîche angebracht. Auch dieser Beleg von einem wenig benutzten Übergang von Maîche nach Seignelégier.



Eher schwierig zu finden sind aus dieser Periode unfrankierte Grenzrayon-Briefe im zweiten Gewichtssatz. Ich auf jeden Fall habe noch keinen bewusst gesehen. Zum Beweis dafür, dass der Stempel 60 aber benutzt worden ist zeige ich den Brief im Grenzrayon von Annemasse nach Chêne. Wiederum aus einem Landbriefkasten, diesmal aus St. Cergues bei Annemasse. Hier wurde zuerst der Stempel 60 angebracht. Dann, als man den Irrtum bemerkte, wurde die 60 gestrichen und mit der 30 ersetzt.



Der folgende Beleg vom 13. Oktober 1869 wurde zuerst innerhalb des Grenzrayons von Genève nach St. Julien gesandt. Dafür war die Frankatur mit 20 Rappen genügend. Die Taxierung mit 30 Centimen für die Nachsendung nach Annecy entspricht dem innerfranzösischen Tarif für unfrankierte Briefe. Dies ist eines der seltenen Beispiele für den Einsatz dieses Stempels auf Briefen nach Frankreich. Es ist auch gleichzeitig ein Beweis dafür, dass diese Stempel nur in den französischen Austauschbüros zum Einsatz kamen.



Nicht gerade häufig zu finden sind ungenügend frankierte Briefe im Grenzrayon. Dabei galt die Regel, dass der Tarif für unfrankierte Poststücke zur Anwendung kam, von dem der Betrag der Frankatur abgezogen wurde. Der Beleg von Basel nach

Mulhouse vom 3. Mai 1870 zeigt dies sehr schön. Unfrankiert 30 Rappen minus 10 Rappen Frankatur ergibt die Taxierung von 2 Dezimen.



Fernbriefe

Unfrankierte Fernbriefe zwischen Frankreich und der Schweiz kosteten 50 Rappen. Der Stempel 50 für Briefe in die Schweiz ist im Regelfall schwarz.

Beim Brief vom 6. Februar 1875 von Paris nach Sursee ist er in blauer Farbe geschlagen. Dies findet sich nur auf Belegen aus dem "bureau central" von Paris und auch hier nicht konsequent.



Die rote Stempelfarbe wurde zeitweise in den Austauschbüros von Strasbourg und Mulhouse verwendet.

Als Beispiel sei hier der Brief vom 15. Juni 1867 der von Rothau in den Vogesen über Strasbourg nach Basel gelaufen ist angeführt.

Die Stempelfarben rot und blau findet man nur ausnahmsweise.



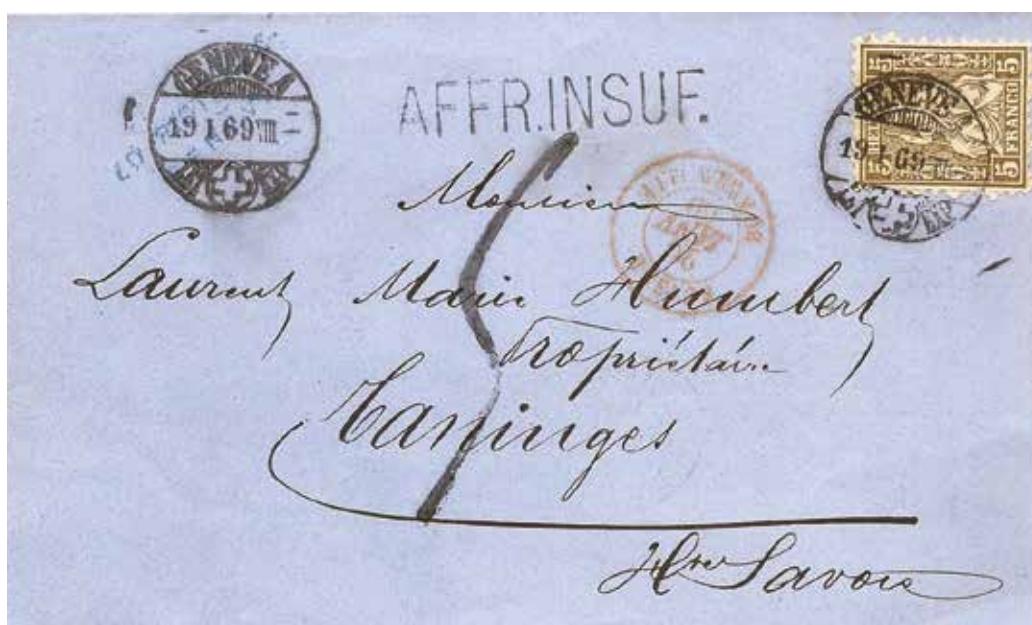
Die schweizerischen Austauschbüros verwendeten, wie bereits erwähnt, für die zu erhebenden Taxen die französischen Schnörkelstempel.



Der Brief von Genève nach Paris vom 30. September 1865, also dem letzten Tag des alten Vertrages, ist bereits mit 50 Rappen taxiert, wohl da der Austausch erst am 1. Oktober erfolgte. Dazu wurde der Stempel 5 in der kleinen Form verwendet.

Auf dem Beleg von Basel nach Paris vom 29. Oktober 1866 wurde fälschlicherweise zuerst der Stempel 10 geschlagen. Nachdem man den Irrtum bemerkte wurde die 5 angebracht und die 10 mit roter Tinte gestrichen. In beiden Fällen handelt es sich um die neueren, grösseren und fetteren Stempel.

Bei den ungenügend frankierten Briefen war der Fehlbetrag auf 10 Rappen zu runden. Auf dem nur als Drucksache frankierten Beleg von Genève nach Taninges vom 19. Januar 1869 fehlten 45 Rappen (50 Rappen für den unfrankierten Brief abzüglich der Frankatur von 5 Rappen). Entsprechend erfolgte eine Taxierung mit 5 Dezimen.



Die in dieser Periode seltene Stempelfarbe blau finden wir auf dem Beleg von Courtelary nach Nîmes vom 28. Mai 1872. Dieser Brief lief über das Austauschbüro von Porrentruy, wo auch die beiden blauen Stempel geschlagen wurden. Auch hier erfolgte die Rundung des Fehlbetrags auf volle 10er.



Nur mit dem französischen Inlandtarif war der Brief von Collonges nach Langnau im Emmental frankiert, welcher von einem Landbriefträger entgegengenommen worden war (Stempel OR im Kreis). Entsprechend wurde er mit dem Stempel "TIMBRE INSUFFISANT" und der Taxe von 30 Rappen versehen. Die 30 findet man häufiger auf ungenügend frankierten Sendungen als auf Briefen im Grenzrayon.



Der Beleg vom 18. November 1866 von Bordeaux nach Wohlen ist im doppelten Gewichtssatz und entsprechend mit 100 Rappen taxiert.

Auf dem Brief vom 25. September 1866 von Mulhouse nach Bern wurden die beiden Taxzahlstempel 50 und 100 in schwarzroter Mischfarbe angebracht. Da keiner der Stempel gestrichen worden ist kann vermutet werden, dass es sich um einen Brief im dritten Gewichtssatz handelt.



Der Beleg vom 22. Mai 1866 von Bern nach Baucaire war, wie der Tintenvermerk "26/3" zeigt, 26 Gramm schwer und damit im dritten Gewichtssatz. Die Frankatur von 60 Rappen war damit ungenügend, was mit dem Stempel "AFFR.INSUF." kundgetan wird. Da ein unfrankierter Brief mit diesem Gewicht 1 Franken 50

gekostet hätte erfolgte eine Taxierung mit 90 Rappen. Dabei wurde, vielleicht weil der entsprechende Stempel nicht verfügbar war, eine verkehrt geschlagene 6 verwendet.

Für einen Sammler von Taxzahlen schon als Glücksfall darf der Beleg von Genève nach Annecy vom 9. Juni 1866 bezeichnet werden. Die schwarze Zahl 7 zeigt, dass der Beleg zwischen 60 und 70 Gramm schwer war. Für die Ortschaften im erst seit 1860 zu Frankreich gehörenden Savoyen galten bis zum 30. September 1865 noch andere Distanzen für den Grenzrayon. Vielleicht aus alter Gewohnheit wurde also nur mit 1 Franken 40 frankiert. Dies rächte sich für den Empfänger, waren doch 2 Francs 10 zu berappen. Dies wird durch den Tintenvermerk "2 f 10" und die Taxzahl 210 angezeigt. Interessanterweise wurde dies aus den Stempeln 2 und 10 welche nebeneinander geschlagen sind dargestellt.



1.1.1876 bis 31.3.1879 (Allgemeiner Postverein)

Frankreichs Beitritt zum allgemeinen Postverein erfolgte auf den 1. Januar 1876. Dabei nutzte es erlaubten Spielraum und setzt für das Vereinsgebiet, mit der Ausnahme der Vereinigten Staaten von Amerika die Taxen für Auslandbriefe bis 15 Gramm auf 30 Centimen fest. Maximal wären 32 Rappen erlaubt gewesen. Zur Erinnerung sei hier erwähnt, dass das entsprechende Schweizer Auslandporto damals 25 Rappen betrug. Unfrankierte Briefe kosteten das Doppelte. Aus dieser Periode sind mir keine un- und ungenügend frankierte Belege mit Taxzahlstempeln aus Frankreich in die Schweiz bekannt.

Der Brief von Genf nach Paris vom 8. April 1878 wurde von der schweizerischen Post vorschriftsgemäss mit dem Stempel T gekennzeichnet. Die entsprechende Taxierung mit der blauen 6 (60 Centimen) stammt wahrscheinlich vom Austauschbüro in Paris.



Der Tüplibrief aus Cossonay vom 28. April 1876 war ursprünglich nach Genf adressiert. Von dort wurde er nach Paris weitergeleitet. Gemäss den damals gültigen Regeln hätte die Nachsendung nur mit dem Differenzbetrag zum französischen Auslandstarif von 20 Centimen belastet werden dürfen. Er wurde aber in Frankreich wie eine ungenügend frankierte Sendung behandelt. Vom doppelten Auslandporto wurde die Frankatur abgezogen und es erfolgte eine Taxierung mit 5 Dezimen.



Verwendungsdaten

Vorläufer von Besançon?



rot 5.10.1859 - 26.1.1860
schwarz 15.8.1859 - 4.10.1859



15.8.1859 - 24.9.1859

Vertrag von 1849



rot 11.4.60 - 5.9.65
schwarz 13.3.60 - 22.10.64



3.3.60 - 26.9.65
16.9.60 - 25.3.65



15.9.60 - 22.2.65
2.11.61 - 16.6.63

Vertrag von 1865



schwarz 26.2.66 - 16.7.74



15.8.66 - 18.11.66



rot 27.3.66 - ???.??70
schwarz 1.10.65 - 31.10.73
blau 6.4.69 - 6.2.75



25.9.66 - 25.11.68
18.11.66 - 5.11.67

Literatur

F. X. Andres und Hans Emmenegger; Grosses Handbuch der Abstempelungen auf Schweizer Marken 1843 - 1907

A. Maury; Catalogue des Estampilles et Oblitérations Postales de France et des Colonies

Schweizerisches Postamtsblatt

Compte rendu en Français :

L'emploi des chiffres-taxe dans les relations postales entre la France et la Suisse

L'auteur, Claude Montendon nous propose d'expliciter l'utilisation des chiffres-taxe entre ces deux pays. Depuis 1850, la France utilise ces cachets qui représentent fidèlement les marques apposées originellement à la main.

Ils sont désignés en suisse allemand sous le terme de « *Schnörkelstempel* ». Les chiffres 2, 3, et 9 portent souvent à confusion. Il est aussi important de savoir qu'il s'agit à chaque fois de décimes.

Les décrets du 26 juillet 1845 ont officialisé l'utilisation de ces cachets entre les différents cantons.

Le décret entre ces cantons suisses et la France entre en vigueur le 1^{er} juillet 1850. Le port d'une lettre simple était de 7,5 grammes comme indiqué dans son article 5. Il faut se remettre dans le contexte historique de l'époque en cette année 1848 qui est une année charnière en Europe. Louis-Philippe est obligé de s'exiler et Louis-Napoléon Bonaparte devient président de la République.

Suite à la réforme postale, les premiers timbres-poste voient le jour le 1^{er} janvier 1849. L'unification de la Confédération Suisse permet en 1848 une uniformisation des tarifs postaux. Le port d'une lettre simple jusqu'à 7,5 grammes pour une distance de 30 km était de 20 centimes et le double pour toute distance supérieure.

La 2^{ème} illustration nous montre une taxation de 8 décimes en bleu caractéristique de la ville de Berne jusqu'en 1855. La situation postale se complique pour les lettres affranchies de Suisse vers la France ainsi que pour les lettres insuffisamment affranchies de France vers la Suisse. L'auteur étudie ensuite le cas de Genève avec une tarification qui est modifiée le 1^{er} janvier 1852. Après cette date, le tarif pour la France est uniforme pour toute la Suisse.

Un nouveau tarif apparaît le 14 août 1854 entre les deux pays suivit le 15 août 1859 par une nouvelle modification de celui-ci. Au 1^{er} trimestre 1860, les bureaux d'échange français sont pourvus de chiffres-taxe en monnaie suisse, 20, 40 et 60 rappen. Un précurseur de ces cachets est connu pour Besançon, le chiffre-taxe « 40 » rappen en rouge. L'exemple suivant nous montre une lettre de Morteau avec un chiffre-taxe de « 20 » en noir, taxation pour une distance de moins de 30 km en Suisse.

Claude Montendon passe ensuite en revue les différentes taxations. Le traité du 22 mars 1865 entré en vigueur le 1^{er} octobre de la même année apporte de nouvelles modifications. Le poids est porté à 10 grammes pour une lettre simple avec une réduction à 30 *rappen* pour les lettres de France mais avec une augmentation substantielle pour les lettres non affranchies afin d'en réduire le nombre.

Une lettre non affranchie entre la France et la Suisse coûtait 50 rappen dont plusieurs exemples sont illustrés. Une lettre du dernier jour de l'ancien tarif est néanmoins taxée suivant le nouveau tarif du lendemain. Plusieurs exemples de lettres insuffisamment affranchies sont illustrés.

La période du 1^{er} janvier 1876 au 31 mars 1849 :

La France entre dans l'Union Postale le 1^{er} janvier 1876 ce qui entraîne une nouvelle tarification. L'auteur n'a pu trouver de lettres ni taxées ni insuffisamment affranchies pour cette période. Il termine son article par un tableau récapitulatif des différents chiffres-taxe utilisés avec leurs dates extrêmes d'utilisation.



Evenredig afstandsrecht bij expresbestelling binnen Nederland

Adam van der Linden

Het eerste gedeelte van enkele artikelen met betrekking tot exprespost met een aanvullende dienst.
(een volgende keer komt België en andere landen/aanvullende diensten aan bod)

Inleiding

De expreddienst is naar mijn mening om verschillende redenen de meest interessante aanvullende dienst in het postverkeer.

Ten eerste is de expreddienst een zelfstandige organisatie “buiten de post”, een buitenbeentje dus. Bovendien moeten expreskosten altijd worden betaald. Aangetekende dienstbrieven kunnen bijvoorbeeld, in het binnenland althans, met portvrijdom worden verzonden, maar expreskosten moeten altijd worden betaald, al dan niet via een aparte nota.

Verder is de expreddienst ook ’s avonds en ’s nachts actief met bezorgen, in tegenstelling tot de “normale” postdiensten.

Ten slotte kent de expreddienst extra aanvullende diensten als buizenpost, vervoer per tram en per trein (spoorexpress). Ook – en dit is het eigenlijke onderwerp van dit artikel - “evenredig afstandsrecht voor bestelling buiten de bestelkring”. Dat wil zeggen: een extra bedrag is verschuldigd voor de door de besteller af te leggen afstand, voor zover en naargelang die groter is dan ten minste $2\frac{1}{2}$ kilometer buiten de bestelkring. De berekening van het evenredig afstandsrecht was gebaseerd op de afstand tot het besteladres en de “ter plekke geldende loonregeling” van de besteller. Gerekend werd met $2\frac{1}{2}$ km. per half uur gaans. Een indicatie voor het uurloon in de jaren ‘20/’30, het zwaartepunt in dit artikel, is ± 35 cent. Bij de vaststelling van het bedrag kunnen bovendien eventuele veergelden en andere buitengewone kosten een rol spelen.

Een stukje verleden

Mijn eerste bewuste kennismaking met expresbestelling met evenredig afstandsrecht dateert vanaf einde 1987, toen bij de NPV de verzameling van A. van der Willigen werd geveld. Hierbij bevonden zich enkele type-VETH-poststukken (één van mijn hoofdverzamelingen) met portzegels op expres-poststukken. In mijn onschuld vond ik dit vreemd, omdat aanvullend port immers, voor zover ik wist, achteraf werd geheven op onvoldoende gefrankeerde stukken. Ik besloot toen de gok toch maar te wagen en heb, ondanks de hoge prijzen, enkele stukken in de wacht gesleept. Deze stukken bevinden zich nog steeds in mijn verzameling. Thuis meteen de literatuur geraadpleegd en sindsdien een voorliefde voor dit fenomeen gekregen.

Hieronder treft u een selectie aan van wat ik in meer dan 25 jaar bijeen heb gebracht.

Huber van Werkhoven wil ik bedanken voor het redigeren van dit artikel en Ton Voorbraak voor overleg.

DE BELANGRIJKSTE REGELS EN DATUMS VOOR EXPRESBESTELLING

N. B. Expresse betekent in dit verband **niet** een snellere verzending maar een eerdere bezorging vanaf het bestellende kantoor.

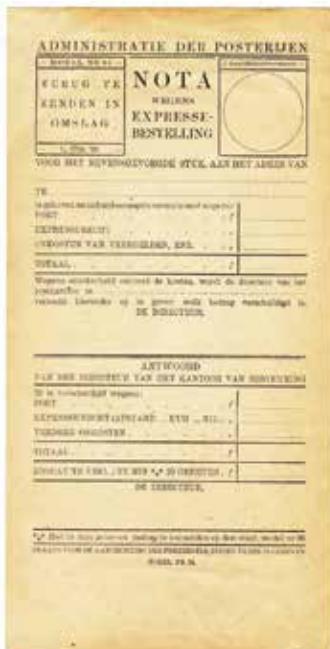
a: is expresrecht

b: is bestelloon ofwel evenredig afstandsrecht

- 1-1-1871 Expresbestelling is mogelijk voor brieven, briefkaarten, gedrukte stukken en monsters, ook uit de brievenbus!
Geen expresbestelling vindt plaats indien ontoereikend gefrankeerd (tot 1-9-1938).
Expres-stukken uit het buitenland werden bij onderfrankering wel beport, maar bleven in de expresbestelling.

1-1-1871	a: Indien de geadresseerde woont in de kring van een postkantoor: 15 cent, te verhogen met veergelden en buitengewone kosten (tot 18-6-1883). b: Indien de geadresseerde woont “buiten de rechtstreekse bestelling”, 15 cent per $2\frac{1}{2}$ km en (tot 1-9-1938) te verhogen met veergelden en buitengewone kosten.
18-6-1883	Ook expresse mogelijk voor aangetekende brieven, waardebrieven tot f. 600, postwissels en pakketten. a: Veergelden en andere kosten afgeschaft voor het gewone expresrecht. b: Gewijzigd in 25 cent.
1-4-1892	a: Indien de geadresseerde woont in een plaats waar een postkantoor gevestigd is, of op een afstand van minder dan 15 minuten van het hulpkantoor: 15 cent. b: Buiten die plaats of op grotere afstand en een half uur van een post- of hulpkantoor verwijderd: 30 cent. Per kwartier verder: 15 cent. Tot 1938 in alle gevallen te verhogen met de verschuldigde veer- of overvaargelden.
1-12-1919	a: Binnen een door de Directeur Generaal van de PTT vast te stellen kring: 15 cent. b: Daarbuiten: een bedrag berekend naar de afstand van het post- of hulpkantoor; en de ter plaatse geldende loonregeling, doch tenminste 15 cent.
1-3-1921	a: Binnen een door de Directeur Generaal vast te stellen kring: 40 cent. b: Daarbuiten: een bedrag berekend naar de afstand van het post- of hulpkantoor; en de voor het bestellend personeel geldende loonregeling, doch tenminste 40 cent.
1-10-1925	a: Binnen een door de Directeur Generaal vast te stellen kring: 30 cent. b: Daarbuiten: een bedrag berekend naar de afstand van het kantoor dat met de bestelling is belast; en de voor het bestellend personeel geldende loonregeling, doch tenminste 30 cent.
1-10-1926	a: Idem: 20 cent b: Idem: 20 cent
13-6-1927	b: DO 373: met rijwielen: 3 cent per kwartier of gedeelte extra. Bij gelijktijdige bestelling van meer dan 1 expresstuk voor eenzelfde geadresseerde wordt 1 bestelling berekend. Bij gelijktijdige bestelling door dezelfde beambte van meer dan 1 expresstuk of -pakket voor verschillende geadresseerden: dan wordt het totaal verschuldigde expresrecht verdeeld naar ratio van de afstanden die de geadresseerden van het kantoor van bestemming verwijderd wonen.
1-2-1928	a: Idem: 10 cent. b: Idem: 10 cent.
16-5-1928	Expresbestelling is nu ook mogelijk voor gedrukte stukken, mits eerst de zogenaamde “spoedbehandeling” is toegepast.
16-2-1929	Aangetekende stukken kunnen voortaan ook thuis worden bezorgd (expresse op verzoek).
1-7-1934	a: Idem: 10 cent. b: Idem: 10 cent, doch met een maximum van 80 cent per bestelling.
1-2-1937	a: Idem: 10 cent. b: Idem: 10 cent, doch met een maximum van 60 cent per bestelling.
1-9-1938	a: 10 cent. b: Indien de bestelling moet geschieden buiten een door de Directeur Generaal vast te stellen kring: 15 cent. DO 498: Voortaan hoeft het port niet meer vooraf te zijn voldaan, maar wel het expresrecht. DO 36: Onvoldoende gefrankeerde expreszendingen: tweemaal het port + recht, minus de gebruikte postzegels.
4-2-1942	Expresdienst gestaakt tot 1-4-1947.
1-11-1946	a: 30 cent. b: Indien de bestelling moet geschieden buiten een door de Directeur Generaal vast te stellen kring: 40 cent.
23-10-1955	Expresbestelling: 30 cent, onafhankelijk van de afstand (het afstandsrecht wordt afgeschaft).
1892-1955	Indien geen uitreiking kon plaatsvinden, was de afzender verplicht alsnog het afstandsrecht te voldoen. Indien het tarief voor evenredig afstandsrecht vooraf bekend was, bijvoorbeeld ingeval van herhaalde post, was het toegestaan deze kosten tevoren op het poststuk te voldoen. De ervaring leert dat hiervan minimaal gebruik is gemaakt.

Voorbeeld van het enig bekende formulier Model Nr. 84 “Nota wegens expresse-bestelling”.



BESCHRIJVING EN ANALYSE VAN EEN AANTAL POSTSTUKKEN

Twee opmerkingen vooraf:

- In de behandelde tariefsperioden komen af en toe frankeringen voor die moeilijk (met zekerheid) kunnen worden verklaard omdat geen berekeningen op de poststukken staan genoteerd.
- Opvallend is dat met name in de periode 1921-1927 weinig/geen stukken zijn aangetroffen. Dit geldt tevens voor de eerste periode tot 1915.

Periode vanaf 1 april 1892 tot 1 december 1919

Afstandsrecht op een buitenlands poststuk



Kaiserswerth, 11 augustus 1907. Expresbrief met bestemming Drieden, een gehucht bij Ravenstein. Tarief in Duitsland: brief tot 20 gram 20 pfennig, brief 21-30 gram 30 pfennig. Expresrecht 25 pfennig. De brief is dus met 5 of 15 pfennig te hoog gefrankeerd. Evenredig afstandsrecht voor expresse: 45 cent voor een

afstand van drie kwartier gaans vanaf het bestellende kantoor Ravenstein. Opgebruik van de 6 ½ cent overdruk-portzegels wegens tariefsverandering.

Afstandsrecht op een telegrafische postwissel



Workum, 10 augustus 1915. Telegrafische postwissels konden ook “poste restante” worden verzonden. Wanneer een postkantoor geen telegraafinrichting had, dan werd een naastgelegen kantoor dat daar wel over beschikte, ingeschakeld. Op verzoek van de afzender of de geadresseerde kon bestelling per expresse plaatsvinden. De telegrafische postwissel kwam aan in Workum en werd doorgezonden naar Hindeloopen. De afstand Workum-Hindeloopen bedroeg ongeveer 5 km., ongeveer drie kwartier gaans. Daarvoor is 45 cent bestelloon voor expresbezorging in rekening gebracht.

Afstandsrecht op een buitenlands poststuk



Hasselt (België), 4 mei 1916. Briefkaart, aangetekend en per expresse, naar Munstergeleen. Tarief: briefkaart 10 ct, aantekenrecht 25 ct, expresrecht 30 ct. Totaal 65 ct. Evenredig afstandsrecht 15 cent voor een kwartier gaans vanaf het bestellende postkantoor Geleen. Paars censuurstempel van Auslandstelle Aachen.

Afstandsrecht met portvrijdom voor een geïnterneerde



Kamp Harderwijk, 19 augustus 1916. Briefkaart met bestemming Acht. Tarief briefkaart: voor geïnterneerden gold portvrijdom. Expresrecht 15 cent. Acht was een zestal km. verwijderd van het bestellende kantoor Woensel. Daarvoor is 45 cent evenredig expresrecht (drie kwartier gaans) in rekening gebracht.

Afstandsrecht voor een uur gaans



Leeuwarden, 6 april 1918. Brief met bestemming Eernewoude. Tarief: brief tot 20 gram 5 cent, expresrecht 15 cent. Evenredig afstandsrecht: het eerste half uur gaans vanaf het bestellende kantoor, in dit geval GARIJP, 30 cent. Elk kwartier meer 15 cent. Eernewoude ligt op 6 km. van Garijp, zodat de berekening van 60 cent voor een uur gaans aannemelijk is.

Periode vanaf 1 december 1919 tot 1 maart 1921

Afstandsrecht voor een half uur gaans



Amsterdam, 19 mei 1920. Brief met bestemming Ambt-Delden. Tarief: brief tot 20 gram 7½ cent, expresrecht 15 cent. Er is dus ½ cent te veel geplakt. Evenredig afstandsrecht: 30 cent voor een half uur gaans vanaf het bestellende kantoor Delden.

Periode vanaf 1 maart 1921 tot 1 oktober 1925

Brief uit het buitenland, minimum afstandstarief in deze periode



Stuttgart, 11 augustus 1921. Brief naar pompstation Leiduin, nabij Haarlem. Tarief: brief tot 20 gram 120 pfennig, expresrecht 240 pfennig, samen 360 pfennig (6 x 60 pfennig). Evenredig afstandsrecht voor meer dan 2½ km. buiten de bestelkring: 40 cent, (dat was het minimum bedrag in deze periode). In Vogelenzang was het bestellende kantoor.

Periode vanaf 1 februari 1928 tot 1 juli 1934

Afstandsrecht door afzender te voldoen wegens retour zenden



Zwolle, 1 februari 1928. Brief met bestemming Elburg. Tarief: brief tot 20 gram 7 ½ cent, expresrecht 10 cent (**1^e dag van dit tarief**). Evenredig afstandsrecht: 29 cent. Bij retour zenden was de afzender verplicht dit bedrag alsnog te voldoen.

Afstandsrecht op een brief uit het buitenland



Montreux, 9 april 1928. Expresbrief met bestemming Amersfoort. Tarief: brief naar het buitenland tot 20 gram vanaf 1.10.1924 30 centimes, expresrecht 60 centimes. Indien de bestemming op meer dan 2½ km. buiten de bestelkring lag, moest in Nederland evenredig afstandsrecht worden betaald conform de ter plaatse geldende loonregeling, in dit geval 73 cent. Dit bedrag werd in portzegels op de achterzijde voldaan.



De achterzijde van de brief met de frankering van 73 cent voor evenredig afstandsrecht in Amersfoort

Afstandsrecht met een toeslag voor veergeld



Zwolle, 14 februari 1929. Expresbriefkaart met bestemming Marle bij Wijhe. Tarief: briefkaart 5 cent, expresrecht 10 cent. Marle lag buiten de bestelkring van Wijhe, aan de andere kant van de rivier de IJssel, en was ongeveer 7 kilometer van Wijhe verwijderd. Het evenredig afstandsrecht kwam als volgt tot stand. Gerekend werd met $2\frac{1}{2}$ km. per half uur. Het uurloon bedroeg \pm 35 cent. Dit resulteerde in **93 cent**. Voor veergeld heen en weer was **30 cent** verschuldigd. Totaal **1,23 gld**. De eertijds bekende verzamelaar Haak heeft deze gegevens geverifieerd bij de toenmalige postkantoorbeheerder van Wijhe.



Joure, 29 september 1930. Rouwdrukwerk per expresse met bestemming Lemmer. Tarief: drukwerk tot 50 gram $1\frac{1}{2}$ cent, spoedrecht (verplicht bij drukwerk per expresse) $\frac{1}{2}$ cent, expresrecht 10 cent, evenredig afstandsrecht (conform de ter plekke geldende loonregeling) 40 cent. Kennelijk was de geadresseerde "bekend" gezien het vooruitbetaalde afstandsrecht.

Afstandsrecht plus spoor-expresrecht



Santpoort, 4 november 1930. Expresbriefkaart per expresse met bestemming Wijk aan Duin bij Beverwijk. Tarief: briefkaart 5 cent, expresrecht 10 cent. Spoor-expresrecht 10 cent. Evenredig afstandsrecht 34 cent voor bezorging buiten de bestelkring, afhankelijk van de afstand van het postkantoor en de ter plaatse geldende loonregeling. Mengfrankering van twee portemissies. Afgegeven bij Santpoort-station, op de lijn naar Bloemendaal.



Amsterdam, 18 januari 1932. Brief met bestemming BEEKBERGEN. Tarief: brief tot 20 gram 6 cent, aantekenrecht/vast recht waarde 15 cent, expresrecht 10 cent. Variabel recht waarde $2\frac{1}{2}$ cent per 100 gulden. Totaal: $33\frac{1}{2}$ cent. Evenredig afstandsrecht 26 cent vanaf het bestellend kantoor BEEKBERGEN (op de dienstbrief hieronder d.d.1 december 1934 met dezelfde bestemming 21 cent; zat de besteller in een andere loongroep?).

Afstandsrecht boven het een jaar later geldende maximum bedrag



Amsterdam CS, 29 augustus 1933. Expresbrief met bestemming Rhenen. Tarief: brief 6 cent, expresrecht 10 cent. Evenredig afstandsrecht voor expresbestelling buiten de bestelkring 83 cent. (Tot 1 juli 1934 gold nog niet het maximum bedrag van 80 cent.) Gezien het bedrag van 83 cent was het hotel waarschijnlijk ongeveer 6 km. verwijderd van het bestellende kantoor Rhenen. Bovendien was een toeslag verschuldigd voor veergeld. Het hotel lag bijna pal aan de Nederrijn en was zichtbaar vanaf de veerpont.

Periode vanaf 1 juli 1934 tot 1 februari 1937

Afstandsrecht op een dienstbrief



Amsterdam, 1 december 1934. Dienstenvelop met bestemming BEEKBERGEN. Tarief: brief portvrijdom, expresrecht 10 cent (dit moest ook worden betaald in het geval van dienstpost). Evenredig afstandsrecht 21 cent voor bestelling buiten de bestelkring BEEKBERGEN.

Doorzending per expres met afstandsrecht



Eindhoven-Station, 11 mei 1935. Expresbrief, in eerste instantie naar Amsterdam. Op 12 mei 1935 (stempel op achterzijde) per expresse doorgestuurd naar Hilversum. Tarief: brief tot 20 gram 6 cent, expresrecht 10 cent. Het expresrecht moest bij doorzending opnieuw worden voldaan. Dit was inbegrepen in de 39 cent evenredig afstandsrecht die in Hilversum moest worden voldaan wegens bezorging buiten de bestelkring van Hilversum.



Amsterdam-Noord, 14 februari 1936. Adreskaart van een pakket met bestemming Everdingen. Tarief: pakket 1-2 kg. 25 cent, expresrecht 15 cent. Totaal 40 cent.



Vianen, 14 februari 1936. Achterzijde van de adreskaart met 20 cent voor **gedeeld** afstandsrecht voor 2 pakketten. (Zie de geschreven opmerking: "wegen gelijktijdige bezorging van ander expr. stuk"). De afstand tot Everdingen was ongeveer 11 km. vanaf het bestellend kantoor Vianen.

Maximum afstandsrecht



Delft, 11 mei 1936. Expressbrief met bestemming Kootwijk. Tarief: brief tot 20 gram 6 cent, expresrecht 10 cent. Evenredig afstandsrecht voor expresbestelling buiten de bestelkring 80 cent (**zijnde het maximumbedrag vanaf 1 juli 1934**). De afstand vanaf het bestellende kantoor Kootwijkerbroek was ongeveer 11 kilometer, d.w.z. twee uur gaans.

Periode vanaf 1 september 1938 tot 1 november 1946
(onderbroken vanaf 1-12-1942 tot 1-4-1947)

Afrekening exprespost van mobilisatiebrieven met afstandsrecht



Steenwijk, 2 september 1939. Nota voor het expresrecht van de in de Gemeente Ooststellingwerf per expres verspreide mobilisatiebrieven d. d. 28 augustus 1939. Voor 64 brieven was expresrecht verschuldigd (64x10 cent). Voor vier van deze brieven was bovendien evenredig expresrecht verschuldigd (4x15 cent). M.i.v. 1 september 1938 gold voor het evenredig expresrecht een vast bedrag van 15 cent. De gemeente Ooststellingwerf omvatte een uitgestrekt gebied met vele boerderijen. De mobilisatiebrieven zelf genoten postvrijdom.

Afstandsrecht met veergeld en gebruik postzegels i.p.v. portzegels



's-Hertogenbosch-Station, 1 oktober 1940. Expresbrief met bestemming Hedikhuizen. Hedikhuizen had geen eigen postkantoor. Het dorpje ligt 4,2 kilometer verwijderd van Haarsteeg aan de andere kant van het water, en daarmee buiten de bestelkring van Haarsteeg. Tarief: brief tot 20 gram $7\frac{1}{2}$ cent, expresrecht 10 cent. Evenredig afstandsrecht 15 cent, vermeerderd met 12 cent veergeld tot een totaal van 27 cent. Kennelijk beschikte het hulpkantoor Haarsteeg niet over portzegels en plakte men daarom postzegels. Vanaf 11 oktober 1940 zouden de "Koninginnezegels" door de Duitsers buiten gebruik worden gesteld. **Eerste dag van uitgifte/gebruik van de traliezegels.**

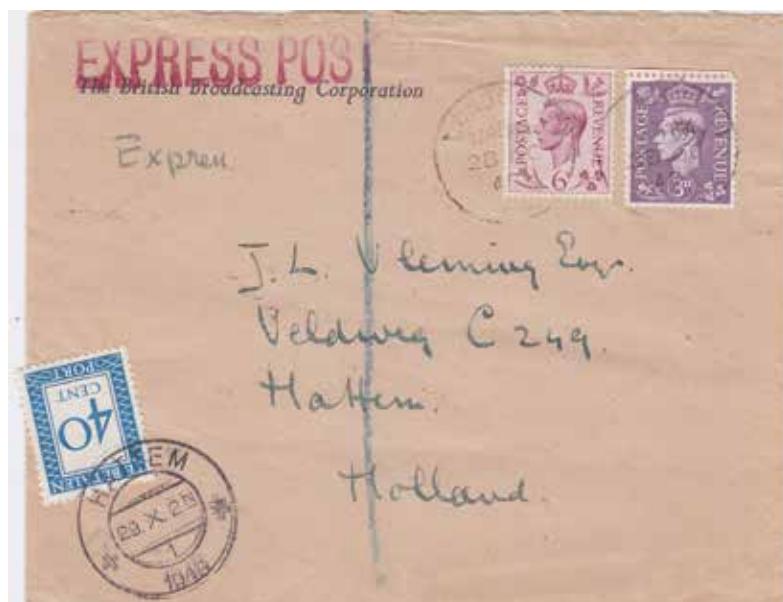
Gedeeltelijke vooruitbetaling van het afstandsrecht



Rotterdam, 21 november 1941. Expresbrief met bestemming BEEKBERGEN. Tarief: brief tot 20 gram $7\frac{1}{2}$ cent, expresrecht 10 cent, bijkomend afstandsrecht voor expresbestelling buiten de bestelkring 15 cent, het vaste bedrag vanaf 1.9.1938. Uit de inhoud van de brief blijkt dat men in het verleden vaker een expresbrief naar hetzelfde adres had gestuurd. De afzender wist dus dat afstandsrecht verschuldigd was. Hij betaalde **10 cent** van het bijkomend afstandsrecht **vooraf, 5 cent te weinig**. Dat werd daarom achteraf voldaan met een portzegel. Tot 1.9.1938 bedroeg het afstandsrecht een vast bedrag van 10 cent. Dat verklaart wellicht de vergissing.

Periode vanaf 1 november 1948 tot 23 oktober 1955, de datum dat het afstandsrecht werd afgeschaft

Afstandsrecht op een brief uit het buitenland



London, 28 oktober 1948. Expresbrief met bestemming Hattem. Tarief: brief 3 pence (versneden zegel uit automaat), expresrecht 6 pence. Kennelijk lag de Veldweg buiten de bestelkring van Hattem, zodat evenredig afstandsrecht moest worden betaald: vanaf 1 november 1948 een vast bedrag van 40 cent.

Afstandsrecht voor een lokale bestelling



Eindhoven, 31 juli 1948. Lokale expresbrief binnen Eindhoven. Tarief: brief tot 20 gram 6 cent, expresrecht 30 cent. De frankering is voldaan met een frankeermachine. De Aalsterweg 391 is gelegen op meer dan 2½ kilometer van het bestellende kantoor van Eindhoven. Daarom moest, ook al ging het om een lokale bestelling, het vaste bedrag van 40 cent afstandsrecht worden voldaan,

Afstandsrecht op een brief uit het buitenland



Gent-St. Pieter, 30 november 1951. Expresbrief uit België met bestemming Rotterdam-Oost. Tarief: brief naar Nederland tot 20 gram 1,75 Frank (voorkeurstarief). Expresrecht 8,00 Frank. Het totaalbedrag van 9,75 Frank is correct gefrankeerd. In Rotterdam bleek het adres meer dan 2½ km. buiten de bestelkring van het bestellende kantoor Rotterdam te liggen zodat evenredig afstandsrecht verschuldigd was. In plaats van het vaste bedrag van 40 cent werd 18 cent berekend (een half uur gaans!?).

Aankomst in Rotterdam op 1 december 1951. De dienst RIJKSTELEGRAAF (zie stempel) zorgde voor bestelling van de brief.

Het voorlaatste jaar van het afstandsrecht



Meppel, 20 januari 1954. Expresbriefkaart met bestemming Camping Vechterstrand te Zwollerkerspel. Tarief: briefkaart 7 cent, expresrecht 30 cent, 40 cent afstandsrecht wegens bestelling buiten de bestelkring. Op 23 oktober 1955 werd het evenredig expresrecht buiten de bestelkring afgeschaft.

Geraadpleegde literatuur

Drs. L. Goldhoorn, *Van een halve cent tot één gulden vijf en zeventig, een overzicht van de Nederlandse portzegels*, 1979

H. Buitenkamp, E. Müller, *Catalogus postzegels op brief*, 1992/1993

Mr. W.S. da Costa, *Binnenlandse en Internationale Posttarieven van Nederland*, 1990

Postgebühren-Handbuch Deutschland, Michel, 2004

E. & N. Deneumostier, *Tarifs Postaux Internationaux*, 1988

Zack, *Die Posttaxen der Schweiz Ausland ab 1875*, 1990



Visitekaartje of drukwerk?

Pol Wijnants



In een recente Belgische veilingcatalogus werd onderstaande brief aangeboden met bijbehorende omschrijving:

N°13B - Médailon 1 centime vert-jaune, TB centré, obl. dc **VERVIERS** avril 1866 sur petite enveloppe carte de visite de deuil (dimensions - afmetingen : 12x7 cm) vers la ville. Le document a bien été considéré comme un imprimé puisque le timbre est annulé par le cachet-à-date et non par le cachet losange de points. Il s'agit, selon nous, de la seule pièce connue dans cette modalité (imprimé sous enveloppe ouverte - drukwerk onder open omslag) (inconnue dans la collection Van Pamel)(Le tarif carte de visite ne rentre en application que 15 ans plus tard). Pour collection très avancée. RR. – Superbe

Omdat de verklarende tekst meer vragen opriep dan antwoorden werd bij de veilinghouder om bijkomende inlichtingen gevraagd en deze was zo vriendelijk om deze quasi direct te verschaffen. Zie hier de letterlijke bijkomende verklaring:

"Eerst : de feiten - 1. Het gaat over een omslag (zie ook keerzijde) en niet een drukwerkbandje. 2. Er is geen stempel op de achterzijde (normaal voor een drukwerk - de brieven hebben bijna altijd (99%) een stempel op de achterzijde). 3. De zegel is door een dubbelcirkel afgestempeld (de normale afstemplingen voor de drukwerken - de brieven werden door een puntstempel geannuleerd). Tweede : de afmetingen van de omslag is 12x17cm (dimension van een "carte de visite"). (Nota: hij heeft dit later terecht verbeterd naar 12x7 cm). Derde : De frankering (1 centiem) is niet de frankering voor een brief maar voor een drukwerk. De conclusie is : Het is een omslag (bevorderd "open") met een carte de visite als we kennen in de jaren 1880. De postagent had de document als een drukwerk beschouwd (want het is geopend) en had geen taxatie gemaakt.

PS : We kennen enkele "carte de visite" onder een bandje met de zegel "à cheval" geplakt. (zie ook het boek van Van Pamel) maar, tot nu toe, niet in deze combinatie."

Een antwoord dat niet echt voldoening schenkt en dan is "grasduinen" in de literatuur de enige oplossing. En zoals gewoonlijk biedt in vele gevallen literatuur en opzoekingswerk een oplossing.

De wet van 6 plairial an VII artikel 1, herhaald in Circulaire des Administration des Postes nr. 175 van 15 november 1838, vermeldt dat tevens onder "drukwerk" moet verstaan worden:

h) *Les avis, billets, ou lettres de faire part de naissance, de mariage ou de décès* (Ministerieel Besluit van 25 floréal an VIII rappelée dans la Circulaire précitée nr. 175).

Dus uitnodigingen (faire part) voor een geboorte, huwelijk of overlijdensbericht (décès) mocht krachtens dit Napoleontisch besluit wel aan 1 centiem (als drukwerk) verstuurd worden. Dit is dus een wet onder de Napoleontische tijd die blijkbaar overgenomen werd bij de oprichting van de nieuwe Belgische Staat. Ik heb nergens kunnen terug vinden wanneer deze is opgeheven maar weet wel uit mijn info dat ze eind de jaren 1840 nog steeds van toepassing was. Aangezien het duidelijk om een rouwbrief gaat is dit tarief correct. De veilinghouder heeft dit volgens mij foutief omschreven als een "carte de visite" (visitekaartje) terwijl het overduidelijk om een overlijdensbericht (faire part de décès) gaat. Dat dit een extreem schaars, om niet te zeggen een uniek, gebruik is van de 1 centiem getande medaillon is de logica zelve.



MUSÉE DES TIMBRES ET DES MONNAIES
11. TERRASSES DE FONTVIEILLE
98000 MONACO

DU 5 AU 7 DÉCEMBRE 2013

Comme toutes les éditions précédentes, MonacoPhil 2013 sera un événement à ne pas manquer. Cette rencontre aura de nouveau un rayonnement véritablement international. Cette année, la **SUÈDE** et la **LITTÉRATURE PHILATÉLIQUE** seront à l'honneur. Cette dernière sera placée sous le patronage de l'AIJP.

100 raretés mondiales seront exposées, provenant des collections de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco et de Sa Majesté la Reine Elizabeth II, de plusieurs musées postaux, ainsi que des membres du Club de Monte-Carlo.

Deux de ces joyaux sont reproduits ci-dessous.



▲ Guyane Britannique
2 cents erreur de couleur (1850)
Ex Ferrary et Burrus

< Feuille entière du premier timbre français, 20 centimes (1849), avec le tête-bêche (position 93)

